Biblio du Parlemt 9/10

La Minerve

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - - - JOSEPH TASSÉ, Directeur

61me ANNEE — NUMERO 44 — MONTREAL, MARDI, 30 OCTOBRE 1888 — LE NUMERO : DEUX CENTS

A TRAVERS LA VILLE

—M. Euclyde Roy a été nommé employé du département du revenu, conjointement à M. Lamb.

—Le drapeau britannique est en berne au-dessus du palais de justice à l'occasion de la mort du juge Monk.

—Trois chars et le fret qu'ils contenaient sont devenus la proie des flammes samedi sur la voie ferrée du Grand Tronc à Vaudreuil.

M. Linton, demeurant au No 1125 rue Sherbrooke, est venu se plaindre que des voyous s'étaient amusés à lacérer deux statues qui étaient placées dans son jardin.

—M. le Dr Pelletier, secrétaire du bureau provincial d'hygiène, doit épouser ce matin, à Québec, Mlle Burroughs, belle-sœur de M. Masson, ex-lieutenant gouverneur de Québec.

—La santé de M. Lesage, surintendant de l'aqueduc de Montréal, s'est sensiblement améliorée depuis quelque temps. M. Lesage vient maintenant à son bureau, à peu près tous les jours.

—Musin, le violoniste par excellence, assisté du plus grand ténor américain, Mocdridge et d'autres célébrités musicales donnera une matinée et un concert de soir, samedi, le 3 novembre.

—Dame Caroline Floncaud, veuve de Edouard Fortin, a fait un abandon judiciaire de ses biens au bénéfice de ses créanciers sur l'instance de Finlayson, Hinsh et Cie. Son passif est d'environ $3,000.

Le fait que le commerce des manteaux de S. Carsley augmente de jour en jour est dû à ce qu'il a la plus grande variété et les derniers patrons.

—Nombre des malades internes soignés à l'hôpital Notre-Dame pour la semaine finissant le 27 octobre, 90 ; externes 432. Les gouverneurs-visiteurs pour cette semaine sont MM. Albert Mesnard et M. Perreault.

—Vers midi et demi hier, les pompiers ont été appelés avenue Delorimier, pour un commencement d'incendie dans l'atelier de peinture de MM. Fowle et Michaud, No 220. Les pertes sont peu importantes.

—D'ici à la clôture de la navigation, le vapeur "Laprairie" de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, change ses heures de départ. Il partira de Laprairie à 7 hrs et 10 hrs a. m. et de Montréal à 8 hrs a.m. et 3 hrs p. m.

—Hier à l'église Saint-Jacques, M. Léon Famelart, un des assistants-rédacteurs de la *Presse*, conduisait à l'autel mademoiselle Clarina Chrétien, de la Rivière-du-Loup, en haut. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces.

—Un vieillard de 97 ans, nommé Jean-Baptiste Fleury, est venu au poste de police de l'hôtel de ville, demander protection. Le sergent Beauchemin, après lui avoir fait servir à manger, le conduisit à l'asile du Père Mazurette, où il obtint son admission.

—Il y aura ce soir, le 30 courant, une grande assemblée de tous les ouvriers dans la salle Ville-Marie, 1623 rue Notre-Dame. MM. Lépine, Bayard et autres adresseront la parole. Les travailleurs en bois, menuisiers et charpentiers, sont spécialement invités à s'y rendre.

—Prix pour tout vendre. Tous les coupons d'étoffes à manteaux et à ulsters sont grandement réduits de prix chez S. Carsley. Allez les voir avant d'acheter ailleurs.

—Le pavage en asphalte de la rue Notre-Dame, de la Côte Saint Lambert et de la rue Saint Gabriel sera terminé aujourd'hui. La rue Notre-Dame est ouverte jusqu'à la Place d'Armes. Il ne reste plus qu'un peu d'asphalte à poser sur la Côte Saint Lambert et sur la rue Saint Gabriel.

—Dans la cause de Dansereau contre Chicoine, l'honorable juge Loranger a rendu jugement en cour Supérieure, annulant le testament de feu F. X. Dansereau, de Verchères, suivant les allégations de la demande. Les demandeurs étaient représentés par M. Wilfrid LaRose, de la société Honan et LaRose.

—Une assemblée des personnes qui s'intéressent au carnaval a eu lieu hier après-midi, au Mechanics' Hall, et les messieurs suivants ont été nommés pour s'entendre avec les entrepreneurs pour la construction d'un chemin de fer sur la glace : M. J. Corriveau, président, et MM. Thomas Gauthier et Claggett.

—A cause du manque d'espace, S. Carsley a décidé de vendre à une réduction de vingt-cinq pour cent tout son immense et bel assortiment de tapis Arminster et Wilton.

—M. George F. Héroux, entrepreneur de Yamachiche, préfet du comté de Saint Maurice, a pris hier une action en dommages de $5,000 contre la compagnie du Pacifique, par le ministère de son avocat, M. J. E. G. Héroux. Le demandeur allègue qu'il a été victime d'un grave accident à Drummondville, par la faute des employés de la compagnie.

—La maison Scott, 1739 rue Notre-Dame, expose en ce moment un fort beau portrait à l'huile du Dr E. P. Lachapelle, président du conseil d'hygiène provincial et professeur de l'Université Laval. Ce portrait a été fait par M. René Quentin, l'artiste distingué dont nous avons annoncé, il y a quelque temps, l'arrivée de France et qui s'est fixé à Montréal.

—Une grande assemblée des Irlandais de cette ville a eu lieu à la salle Saint Patrice, sous la présidence de M. H. J. Cloran, président de la Ligue Nationale Irlandaise. Une somme de $1,000 a été encore déposée sur la table et sera envoyée en Angleterre, pour subvenir aux frais du procès de Parnell contre le *Times*, procès qui coûtera environ $500,000.

—Costumes de soirée. Les riches tissus pour costumes de soirée actuellement étalés dans le département des soieries, chez S. Carsley, sont vraiment beaux. Toutes les plus belles nuances au choix et elles sont du plus bel effet pour les costumes.

Personnel

—Monsieur l'abbé de Swanton est au Richelieu.

—M. S. Sanborne, de Boston, est au Windsor.

—Le lieutenant-colonel O'Hara, d'Ottawa, est au Windsor.

—Le lieutenant-colonel Harwood est au Saint Lawrence Hall.

—L'honorable M. Shehyn et M. Machin, de Québec, sont au Saint Lawrence Hall.

—M. Smith, député-ministre de la marine et des pêcheries, est en cette ville.

—M. A. B. Archambault, de la maison Thibaudeau, Boliveau et Archambault, est arrivé d'Europe le 27, par le "Sardinian."

—Sir John Macdonald, sir Hector Langevin, l'honorable M. Chapleau, l'honorable M. Foster, et d'autres ministres et députés fédéraux étaient de passage en cette ville hier, en route pour Sherbrooke où ils vont assister à la grande démonstration conservatrice qui a lieu aujourd'hui.

L'honorable L. O. Taillon

La démonstration en l'honneur de l'honorable L. O. Taillon, mercredi, le 7 novembre prochain, aura lieu à la salle du club des Jeunes Conservateurs, No 1689 rue Notre-Dame et non à l'Association Conservatrice.

Conférence à l'Université Laval ce soir 30 octobre

Cours de Droit Naturel—L'abbé Alf. Archambault.

Le libre arbitre dans l'histoire de la philosophie païenne.—Le paganisme grec —Socrate, Platon, Aristote, le hasard d'Epicure. — Réaction stoïcienne. — L'Ecole d'Alexandrie.

M. Rameau assistera à cette conférence et on croit qu'il y adressera la parole.

Mariage

Monsieur A. Joyal, professeur à l'Université Laval, a épousé, hier, Mademoiselle Hortense Gravel, nièce de Sa Grandeur Mgr Fabre.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Notre-Dame, par M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université.

Après la cérémonie il y a eu somptueux déjeuner à la résidence de M. L. C. Gravel, oncle de la mariée.

L'heureux couple est parti pour un voyage en Europe. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Le tarif des avocats

Le barreau s'est réuni hier après-midi pour entendre le rapport du comité chargé d'examiner le projet de tarif préparé par le conseil du barreau.

Contrairement à ce qu'on aurait dû prévoir après les critiques faites sur ce projet par la plupart des avocats à leur assemblée de la semaine dernière, le rapport concluait à l'adoption des réformes proposées par M. Pagnuelo et le conseil, et il a été accepté par l'assemblée. Ce tarif sera donc certainement adopté aujourd'hui par le conseil du barreau.

Le trésorier concussionnaire

Une dépêche nous annonce que le montant du déficit dans les comptes de l'ex-trésorier Axworthy, de la ville de Cleveland, Ohio, se monte à l'heure qu'il est à $404,247.03. D'après les dernières nouvelles, Axworthy est parti de New-York le 30 septembre. Il était à Montréal le 2 octobre, et est parti pour Liverpool le 8 octobre, arrivant en Angleterre dix jours plus tard. Il s'est alors rendu à Londres, où il a placé ses fonds en sûreté et a envoyé une dépêche à sa fille lui annonçant son départ pour l'Espagne. On le suppose là en ce moment.

Les deux cautions, le sénateur H. B. Payne et J. H. Wade, jr. seront malheureusement obligées de payer le montant de $500,000.

On dit que tout ce qu'il possédait a été transporté au nom de sa femme avant ses détournements, et par conséquent on ne peut y toucher.

Pas de barrière

Un accident est arrivé hier, vers 8½ heures, à l'une des traverses du Grand-Tronc, celle de la rue Hibernia.

Il n'y a point de barrière à cette traverse. A l'heure que nous indiquons M. Ethier, collecteur de la maison Laporte, Martin et Cie, épiciers en gros, rue Notre-Dame, arrivait à la traverse en voiture. Le gardien n'étant pas visible, M. Ethier pensa que la voie devait être libre et fouetta son cheval.

A peine sa voiture s'était-elle engagée sur la voie ferrée, qu'il aperçut une locomotive à quelques pieds de lui. Si prompt qu'il fût à fouetter de nouveau son cheval, il ne put échapper à l'étreinte du terrible engin. La locomotive frappa la voiture, qui fut mise en pièces, et M. Ethier fut lancé dans la boue de la rue.

Quand il se releva, tout transi de frayeur, il ne s'aperçut pas que le pouce d'une de ses mains était cassé. Ce furent les passants qui le lui firent observer. M. Ethier pourra se vanter d'avoir vu la mort bien en face au moins une fois.

Le meurtrier Lamontagne

A propos du meurtre de Wolfestown, on rapporte la curieuse aventure suivante:

Dimanche dernier, Mme Grimard, de la paroisse de Wolfestown, sœur de Léda Lamontagne, se trouvait seule à sa maison. Mme Grimard a été témoin dans le procès de sa sœur Léda. Or, pendant qu'elle faisait son ménage, un homme masqué entra brusquement et lui dit :

—Je suis à la recherche de l'assassin Rémi Lamontagne ; il doit être ici et j'ai ordre de l'arrêter.

—Si vous avez réellement le droit de faire des perquisitions, répondit la dame, cherchez partout. Mais je vous assure qu'il n'est pas ici.

L'homme se mit à fureter et n'ayant pas trouvé celui qu'il cherchait, il retourna auprès de la femme tremblante ; alors il exhiba un revolver, et cria :

—Je sais qu'il est ici et vous allez le montrer, sinon....

Heureusement un bruit de pas se fit entendre en ce moment et l'étranger se sauva.

Mme Grimard avait perdu connaissance lorsque le secours lui arriva. On la soigna, mais les voisins la trouvèrent si faible qu'ils jugèrent bon de prévenir M. l'abbé P. Côté, curé de la paroisse. Celui-ci arriva à la hâte et trouva effectivement que la frayeur et l'émotion avaient rendu malade la victime de ce véritable guet-apens.

On ne sait trop que penser de cette aventure, qui s'explique, cependant, par le fait que la somme de $1,000 offerte pour la capture de Lamontagne a fort bien pu pousser à tel point le zèle de quelque personne âpre au gain et peu scrupuleuse sur les moyens.

Fourrures ! Fourrures !

Le plus beau choix de fourrures du Canada se trouve chez Franceur et Sainte-Marie, 1499, rue Sainte Catherine. 40 8

CONSEIL-DE-VILLE

Démission du chef Patton

M. Benoit élu chef des Pompiers

Le conseil-de-ville a siégé hier après-midi sous la présidence de l'échevin Clendinneng, maire suppléant.

Le troisième ordre du jour est aussitôt pris en considération. Cet ordre se lit comme suit : "Nomination d'un chef des pompiers."

Le greffier donne lecture du rapport du comité du feu pour la démission de M. Patton, chef des pompiers.

L'échevin V. Grenier propose que ce rapport soit adopté.

L'échevin W. Kennedy propose, appuyé par l'échevin Thompson, qu'une indemnité de $5,000 soit accordée au chef Patton, en récompense de ses services, avec la sanction du comité des finances, et que la place de chef des pompiers soit déclarée vacante le jour où cette motion sera adoptée par le comité.

L'échevin White propose en amendement que le rapport du comité du feu soit renvoyé au comité des finances pour considération.

L'échevin Préfontaine dit que la question prend une tournure assez curieuse ; trois motions viennent d'être proposées et les deux dernières ne sont pas des amendements à la première.

L'échevin V. Grenier dit qu'il y a deux rapports du comité du feu, un pour la démission du chef Patton et l'autre pour l'indemnité ; la motion qu'il a faite est pour l'adoption du premier rapport. C'est ce premier rapport qu'il s'agit de discuter d'abord.

Le pro-maire dit que deux motions ont été proposées pour l'adoption du rapport de l'indemnité.

L'échevin Jeannotte dit que si l'ex-président du comité du feu eut été plus actif cette question serait réglée depuis longtemps. Si les compagnies d'assurances ont augmenté leurs taux, c'est sa faute ; si le département du feu n'a pas été réorganisé, c'est encore sa faute. Tout le public s'attend que cette question va se régler aujourd'hui, et cependant l'échevin Stevenson veut retarder encore. C'est sa coutume de toujours remettre à plus tard. Le chef Patton a été renvoyé, il faut le remplacer.

On dit que si le chef Patton est remplacé aujourd'hui il va poursuivre la corporation en dommages.

Le conseil ne doit pas craindre ces menaces, car il peut s'en défendre facilement. Les compagnies d'assurances et tous les citoyens n'ont plus de confiance dans le chef Patton, le conseil est parfaitement justifiable de le remplacer.

L'échevin Rainville dit qu'il vaut mieux régler cette question aussitôt. En la renvoyant au comité des finances, le chef Patton n'obtiendra pas une indemnité, car l'avocat de la corporation s'est prononcé contre l'indemnité.

L'échevin Cunningham dit qu'il s'agit pour le conseil de faire un acte de charité. La corporation a employé pendant plusieurs années le chef Patton, avant de lui donner un remplaçant, il est juste de lui accorder une indemnité.

L'échevin Rainville dit qu'il est bien en faveur du projet d'accorder une indemnité au chef Patton ; cependant pour le présent il s'agit d'agir ; le conseil de ville est accusé d'inaction et ce n'est peut-être pas à tort. Si le comité des finances discute pendant deux ou trois mois le projet d'accorder une indemnité, et si pendant ce temps il n'y a pas de chef à la tête du département du feu, les citoyens se plaindront avec raison. Le chef Patton a le droit d'être traité avec justice et il n'y a aucun doute que le conseil en agira ainsi.

L'échevin Archibald dit que c'est à tort que certains échevins ont comparé la position de l'ex chef de police Paradis à celle du chef Patton. M. Paradis s'est démis de sa position tandis que le chef Patton est renvoyé.

L'échevin Jeannotte soutient que M. Paradis avait été renvoyé par le conseil.

L'échevin Wilson se prononce en faveur de la démission du chef Patton et de la nomination d'un autre chef. Il propose donc, appuyé par l'échevin Conroy, que le chef Patton soit renvoyé et nommé assistant inspecteur des bâtiments.

La question devient de plus en plus embarrassée. Les motions se succèdent rapidement et aucun vote ne se prend. Quelques échevins sont en faveur de la démission du chef Patton et ne veulent pas lui accorder une indemnité, d'autres sont en faveur du renvoi, mais à la condition d'accorder une indemnité.

Après une assez longue discussion, l'amendement de l'échevin Kennedy est mise aux voix et perdu par un vote de 15 contre 18.

Voici le résultat du vote.

POUR : MM. les échevins Stevenson, Archibald, Malone, White, Lee, Villeneuve, Rolland, Wilson, W. Kennedy, McBride, P. Kennedy, Tansey, Conroy, Griffin, Thompson.—15.

CONTRE : MM. les échevins Laurent, Jeannotte, Rainville, Dubuc, Dufresne, Hamelin, Brunet, Martineau, Cunningham, Boisseau, V. Grenier, Girard, Préfontaine, Perreault, Hurteau, Robert, Laurier, Rousseau.—18.

La motion principale pour la démission pure et simple du chef Patton est adoptée par un vote de 14 contre 19.

Le chef Patton étant renvoyé, il s'agit de lui trouver un remplaçant.

Comme on le sait, trois noms ont été soumis au conseil par le comité du feu, MM. Benoit, Beckingham et May.

L'échevin Robert, appuyé par l'échevin Préfontaine, propose que M. May soit nommé chef des pompiers.

L'échevin Jeannotte demande si M. May parle français. On répond que oui.

La motion de l'échevin Robert pour la nomination de M. May est mise aux voix et rejetée par un vote de 15 contre 18.

L'échevin Cunningham propose que le capitaine Buckingham soit nommé à ce poste.

Cette motion est perdue par un vote de 16 contre 17.

L'échevin Martineau propose, appuyé par M. Vital Grenier, que M. A. E. Richard soit nommé chef des pompiers.

L'échevin Rainville dit que cette motion est hors d'ordre, parce que le nom de M. Richard n'a pas été soumis au conseil par le comité du feu.

L'échevin Martineau retire sa motion.

L'échevin Préfontaine propose, appuyé par l'échevin Malone, que M. Benoit soit nommé chef des pompiers.

Une motion pour reconsidérer le vote donné sur la motion de M. Cunnigham pour la nomination de M. Beckingham est mise aux voix. Résultat : 17 pour et 17 contre.

Le maire suppléant se prononce en faveur de la reconsidération du vote.

L'échevin Jeannotte dit qu'avant de reprendre le vote pour la nomination de M. Beckingham il désire attirer l'attention sur le fait que tout officier de la corporation doit parler les deux langues et M. Beckingham ne parle pas le français.

Quelques échevins prétendent que le capitaine Beckingham parle suffisamment le français.

L'échevin Jeannotte soutient qu'il ne parle pas du tout, et cependant il aurait bien eu l'avantage de l'apprendre.

La presse anglaise a l'habitude de regarder comme sans intelligence tout homme qui ne parle pas l'anglais ; aujourd'hui, cette même presse se déclare en faveur d'un homme qui ne parle pas un seul mot de français, et pourtant la majorité des citoyens de Montréal est française.

L'échevin Rainville demande que l'on ne revienne plus sur les questions décidées.

Le code municipal dit clairement que le conseil ne peut discuter à nouveau des questions qui ont été réglées par la majorité ; excepté pour un amendement. Il propose donc, appuyé par l'échevin Jeannotte que la motion pour la nomination de M. Benoit soit mise aux voix.

La confusion devient alors générale. Le maire a en mains 5 ou 6 motions ou amendements et c'est à ne s'y pas comprendre. Chaque échevin prétend que sa motion a été proposée la première et déclare les autres motions hors d'ordre.

L'échevin Jeannotte soutient qu'aucune motion ne peut être discutée avant d'avoir été lue par le maire.

La motion de l'échevin Rainville pour ne plus revenir sur les anciennes questions est mise aux voix et est adoptée par un vote de 23 contre 10.

La motion principale pour la nomination de M. Benoit est mise aux voix et est adoptée par le vote suivant :

Pour—Les échevins Laurent, Jeannotte, Malone, Rainville, Lee, Dubuc, Dufresne, Hamelin, Brunet, Martineau, Boisseau, Grenier, P. Kennedy, Girard, Préfontaine, Perreault, Hurteau, Robert, Laurier, Rousseau—20.

Contre—Les échevins Stevenson, Archibald, White, Villeneuve, Rolland, Wilson, W. Kennedy, Farrell, McBride, Cunningham, Tansey, Conroy, Griffin, Thompson. —14.

M. Benoit est donc nommé chef des pompiers par une majorité de 6 voix.

Le conseil s'ajourne ensuite.

Bonne arrestation

Un voleur audacieux a comparu hier devant le magistrat de police sur l'accusation d'avoir commis de nombreux vols depuis quelques jours.

Vendredi après midi, le voleur en question, qui se nomme Amédé Doré, est entré chez M. Lemieux, au No. 272 de la rue Maisonneuve pendant que Mme Lemieux était absente ; il s'est emparé des bijoux qu'il a pu trouver et a brisé et détérioré ce qu'il n'a pu emporter. Il s'est rendu à la rue des Allemands, No 272 où habite M. Hubert Bellemare, et a fait le même jeu. Le même jour il a répété ses exploits chez M. Vaillancourt, du No 1333 rue Mignonne.

Après avoir vidé les écrins, Doré s'est emparé d'un casque en phoque et s'est donné le plaisir de déchirer une robe de $15. Précédemment à ces bons coups il s'était introduit, toujours de clarté, chez M. Watts qui habite dans la rue Saint-George-Hypolite, au No 168, et il avait laissé là, comme ailleurs, les traces de son passage.

La sentence sera rendue aujourd'hui, et Doré dit qu'il est bien content de se voir plutôt sur le chemin du pénitencier que sur celui de la prison. Deux ans à Saint Vincent de Paul lui paraîtront moins longs, dit-il, que 6 mois à l'hôtel Payette.

Le blocus des chars urbains

M. Lewis A. Hart, notaire, a fait signifier hier de la part de la compagnie des chars urbains un protêt disant qu'en conséquence du mauvais état des rues ou passe la voie des chars urbains, savoir les rues Centre, Notre Dame, à l'est de la rue Frontenac et à l'ouest de la place Chaboillez, les rues Ontario, Sainte-Catherine, Craig et Saint-Antoine, Wellington à l'ouest du port, Saint Laurent, Saint-Dominique, Bleury, Saint-Denis au-dessus de la rue Roy, où le niveau des rues en plusieurs endroits est de six à dix-huit pouces au-dessus du niveau de la voie ferrée de la compagnie, et où il n'y a pas de fondations aussi solides pour permettre à la compagnie de réparer sa voie, il est impossible de tenir le tramway en bonne condition, conformément aux dispositions du contrat passé entre la Cité et la dite compagnie.

A cause du mauvais état de ces rues tout le lourd traffic de la ville passe par la voie des chars urbains et la détériore considérablement.

Les balayeuses et les boueurs mécaniques dont se sert la corporation causent un dommage considérable à la propriété de la compagnie en enlevant le macadam dans l'entre-voie et de chaque côté.

La compagnie notifie la ville qu'elle sera tenue responsable pour tous les dommages causés à la voie si le conseil de ville ne prend pas des mesures d'urgence pour faire cesser le blocus causé dans la circulation des chars urbains.

Le professeur aveugle

Nous sommes heureux d'apprendre au public de Montréal que notre jeune artiste aveugle, M. Ed. Clark, un des élèves les plus distingués de l'asile Nazareth, sorti décoré de la médaille d'honneur vient de faire son entrée dans le monde musical comme professeur de piano, d'orgue et de violon.

Personne n'ignore son talent artistique comme son succès enthousiaste obtenu dans tous les concerts donnés dans notre belle ville de Montréal. Orphelin, aveugle, appartenant à une bonne famille canadienne de cette ville, il vient, aujourd'hui, après 11 années d'études et de travail offrir ses services dans l'enseignement de l'art musical. C'est un des talents les plus merveilleux que l'on ait entendus jusqu'ici ; sans doute, il n'est pas arrivé au sommet de Listz et de Chopin, mais le fond est des plus riches, et permet au jeune artiste d'aspirer au plus brillant avenir. C'est une question de temps et de travail, il suffit de quelques années d'études et de pratique à M. Clark pour le placer à la hauteur des premiers musiciens de notre province. D'ailleurs, le mot du poète est là : "Ramassez un épingle, ce n'est qu'une épingle ; ciselez-la, c'est un joyau." Le jeune professeur joint au caractère le plus affable et le plus doux, une délicatesse et une bienveillance qu'on ne saurait trop admirer.

Tout en faisant l'éloge du jeune artiste, je veux prouver par là que le Canada n'est pas inférieur à aucun autre pays sous le rapport des grands talents artistiques et Montréal en particulier peut se féliciter de posséder une pléiade d'artistes de première force, consciencieux et savants qui feraient honneur aux premières scènes du monde.

Si le nombre de ceux que le Canada produit, et qui n'arrivent pas à maturité est si grand, cela dépend des circonstances où nous sommes placés. La scène fait plus souvent l'acteur que celui-ci n'élève la scène où il se trouve. Que de beaux talents qui restent toujours ignorés, ou qui avortent faute d'études, d'énergie, seuls moyens capables de favoriser leur développement.

En attendant, lecteurs, favorisez l'artiste aveugle et professeur, plaignez-le dans son infirmité par votre encouragement. Pour lui, ce qu'il veut, c'est que le riche encourage le pauvre, et qu'il se souvienne de l'infirme que la Providence a voulu placer dans cet état.

En attendant, le nouveau professeur sera satisfait de l'accueil enthousiaste qu'on lui fera, je l'espère, en le cherchant comme leur maître et professeur.—*Communiqué.*

Ceux qui sont exposés

Les orateurs et les chantres souffrent souvent du mal de gorge et de l'enrouement et sont sujets à des attaques bronchiques qu'ils pourraient prévenir et guérir par l'emploi du Baume Pectoral de Hagyard, le meilleur remède en usage pour la gorge et les poumons.

Casques

Casques en loutre par milliers chez Franceur et Sainte-Marie, No 1499, rue Sainte Catherine. 40 8

Sealette de première classe

Nous avons le sealette le plus riche que vous puissiez trouver à Montréal, tout ce qu'il y a de plus beau et de plus fini, on dirait du vrai seal. Ne manquez pas de venir voir notre sealette.

CHAS DESJARDINS ET CIE,
1537 et 1539, rue Sainte-Catherine,
Aux trois Chevreuils. Montréal.

Pilules de Carter

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses, d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remède contre les affections nerveuses qui soit offert en vente à si bon marché. Prix, 25c la bouteille.

Hotel du Canada

M. A. C. Sabourin par son affabilité et sa courtoisie, a réussi à attacher à ce magnifique hôtel de nombreux clients. La maison est très bien montée, vastes salles à dîner, splendide salon et une table excellente. Les dîners à 25cts sont fins et recherchés. Coin des rues Saint-Gabriel et Sainte Thérèse.

Pour les engelures

Il n'y a de meilleur remède pour les gerçures, engelures et autres maux de même nature, que l'Huile Jaune de Hagyard. Elle guérit aussi le rhumatisme, lumbago, mal de gorge, surdité, et toutes douleurs en général. L'Huile Jaune s'emploie intérieurement comme extérieurement.

Riches Dolmans

Venez voir nos riches Dolmans, nous avons tout ce qu'il y a de plus beau et de plus élégant, et vous aurez l'avantage d'avoir un beau choix et de payer un prix raisonnable.

CHS DESJARDINS ET CIE,
1537 et 1539 rue Sainte-Catherine,
Aux trois chevreuils. Montréal.

"Cook's Friend"

La poudre à pâtisserie "Cook's Friend" est la seule de ce genre. Toute autre offert en vente est une contrefaçon.

Les palpitations de cœur

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, préparées spécialement pour purifier le sang et le teint et donner du ton aux nerfs.

Le trio triomphant

Avant souffert de la dyspepsie pendant trois ans, j'avais essayé presque tous les remèdes connus, mais le mal empirait toujours, jusqu'à ce que j'eus essayé les B.B.B. Je n'en prenais que depuis trois jours, quand je ressentis un grand mieux ; trois bouteilles m'ont complètement guéri. W. Nichols, de Kendal, Ont.

AVIS AUX MERES

On devrait toujours administrer le Sirop adoucissant de Mme Winslow aux enfants pendant la période de dentition. Ce sirop calme l'enfant, amollit les gencives, soulage toutes les douleurs, guérit la colique et c'est le remède le plus efficace contre la diarrhée. Prix, 25cts la bouteille.

Une lettre ouverte

MM. T. Milburn et Cie, 25 Nov, 1886

Je voudrais avoir pris les B. B. B. plus tôt, car ils m'auraient épargné des années de souffrances causées par l'érysipèle dont je ne pouvais me soulager avant d'avoir essayé les B. B. B. qui m'ont vite débarrassé du mal cuisant, brûlant, qui me torturait depuis si longtemps. Mme Edward Romkey, Eastern Passage, Halifax, N. E.

Découverte

Les artistes et amateurs violonistes viennent enfin de découvrir une maison qui leur fournira des cordes harmoniques de première classe. C'est la maison Hardy et Violetti, No 1815 rue Notre Dame où l'on peut aussi se procurer des cordes pour harpe, guitare, banjos, etc. 42 2

Fourrures ! Fourrures !

Vu la mauvaise apparence des affaires cet automne et l'immense stock de fourrures que nous avons en main, nous avons décidé de réduire nos prix le plus bas possible, afin de pouvoir écouler notre grand assortiment de fourrures. Venez nous voir.

CHS DESJARDINS ET CIE,
1537 et 1539, rue Sainte Catherine,
Aux trois chevreuils. Montréal.

Manteaux et capots en fourrure

Donnez votre commande maintenant si vous voulez avoir beau et à bon marché,—Franceur et Sainte-Marie, 1499, rue Sainte Catherine. 40 8

EVANOUISSEMENTS

Tous les évanouissements sont arrêtés gratis par le grand restaurateur de nerfs du Dr Kline. Pas d'attaques après le premier jour d'essai. Guérison merveilleuses. Un traité et une bouteille de $2 donnés gratis pour les cas d'évanouissements. Adressez-vous au Dr Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa.

Vendu par J. A. Harte, 1780, rue Notre-Dame, Montréal.

Origine des jurements

Le frère de la fée Pari Banou n'avait que trente pouces de hauteur. Sa barbe mesurait trente deux pieds de longueur, et s'étendait horizontalement devant lui quand il marchait. Il inventa les jurements pour exprimer son mécontentement quand on plaçait devant lui, sur la table, de mauvais biscuits. Sa femme aurait pu lui faire toujours des biscuits à son goût, si elle avait eu la Poudre à Pâtisserie Crème de Tartre Impériale.

Digne de mention

L'été dernier j'ai affreusement souffert de la maladie du foie. Sur le conseil d'un ami, j'essayai les Burdock Blood Bitters et quatre bouteilles m'ont guéri. Je ne saurais trop recommander ce remède. John H. Rivers, Orr Lake, Ont.

Un beau Manteau en Sealette

Nous nous occupons spécialement de la confection des manteaux en sealette, nous en faisons une véritable spécialité. Aussi inutile de dire que notre choix en fait de sealette est tout ce que l'on peut désirer de mieux. Venez donner votre ordre pour un magnifique manteau en sealette.

CHS DESJARDINS ET CIE,
1537 et 1539, rue Sainte Catherine,
Aux trois chevreuils. Montréal.

Important pour les ouvriers

Les artisans, les ouvriers et les journaliers sont exposés aux accidents et aux blessures, tout autant qu'aux douleurs des muscles, à la tension des nerfs et aux infirmités. A tous ceux qui sont ainsi affligés nous recommanderons l'Huile Jaune de Hagyard, le remède facile et sûr pour toute douleur, pour l'extérieur comme pour l'intérieur.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL 29 Octobre 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende de semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	227¾	227
Banque Ontario	100	3½	127	126
Banque du Peuple	50	3	105	103
Banque Molson	50	4	169	157
Banque de Toronto	100	6	.....	209
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	95	92
Banque des Marchands	100	3	138	136¾
Banque de Québec	100	3½	117¾	.....
Banque Nationale	100	3	.....	.....
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½	.....	131
Banque Union	60	2	.....	.....
Canadian B'k of Com	50	3½	120¼	120
Imperial Bank	120	4	.....	.....
Dominion Bank	50	6	.....	.....
Banque d'Hamilton	100	4	.....	.....
Banque Standard	50	3½	.....	.....
Banque Hochelaga	100	3	97	92
Banque Ville-Marie	100	3½	.....	97
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100			
Montreal Tel. Co	40	2-3m.	95½	95¼
Rich. & Ont. Nav. Co	100	.....	56	54¾
Montreal Street R'y Co	50	6	200	190
Montreal Gas Co	40	6	212	209
Canada Cotton Co	100	.....	.....	.....
Montreal Cotton Co	100	.....	.....	.....
Dundas Cotton Co	100	.....	.....	.....
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m	.....	.....
Stormont Cotton Co	100	.....	.....	.....
Merchants Manf'g Co	100	.....	.....	.....
Royal Can. Ins	25	3	.....	.....
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3	.....	.....
Canada Shipping Co	100	.....	.....	.....
Canada Paper Co	100	5	.....	.....
Guarantee Co	100	.....	.....	.....
Can. N. W. Land Co	£2	.....	63	62½
Bell Telephone Co	$100	1½-3m	.....	.....
Accident Ins. Co	100	.....	.....	.....
Canadian Pacific R'y	100	1¼	55⅝	55½
Montreal 4 p. c. Stock	.....	.....	.....	.....
Montreal 5 p. c. Stock	.....	.....	.....	.....
Canada Cotton bonds	.....	.....	.....	.....
Montreal Cotton bonds	.....	.....	.....	.....
Dundas Cotton bonds	.....	.....	.....	.....
Champ. & St. L. bonds	.....	.....	.....	.....
Canada Central bonds	.....	.....	.....	.....
Can. Pac. land bonds	.....	.....	.....	.....
Inter. Coal bonds	.....	.....	.....	.....
Harbor 5 p. c. bonds	.....	.....	.....	.....
" 6 p. c. bonds	.....	.....	.....	.....
" 5 p. c. bonds	.....	.....	.....	.....

AVANT-MIDI

10 parts,	Banque de Montréal	à 228¼
7 "	do	à 227
25 parts,	Banque de Montréal, ex div	à 222¼
100 "	do	à 222
5 "	Montreal Gas Co	à 209¼
25 "	do	à 209¼
125 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à 56
50 "	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à 55
100 parts,	Télégraphe	à 94½
100 "	do	à 95

APRES-MIDI

125 "	Banque de Montréal, ex-div	à 222¼
50 "	do	à 222½
15 "	do	à 223¼
25 parts,	Banque de Montréal	à 227¾
10 "	Banque Ontario	à 126¼
48 parts,	Banque Jacques-Cartier	à 92¼
4 parts,	Banque des Marchands	à 136¼
24 "	Banque des Marchands, ex-d	à 136¼
200 "	Montreal Telegraph Co	à 95¼
250 "	do	à 95¼
25 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à 55⅝

MARCHE DE GROS

Montréal, 29 Octobre 1888.

GRAINS

No 1 Manitoba	$1.35	à 1.38
No 2 do	$1.35	à 1.38
No 1 Nord-Ouest	$1.35	à 0.00
Pois, 66 lbs, en magasin	78	à 79
Avoine, 32 lbs	34	à 35
Seigle	00	à 00
Orge	70	à 75
Blé-d'inde, droits payés	54	à 00

FARINES

Patente d'hiver	$6 50	à 6 75
Patente du printemps	6 75	à 7 00
Extra supérieure de choix	5 90	à 6 25
Extra	5 75	à 5 90
Superfine	4 50	à 5 40
Forte de boulanger	0 00	à 0 00

EN SACS D'ONTARIO

Extra	2 50	à 2 75
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	6 40	à 6 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 75
Farine d'avoine granulée en barils	4 50	à 5 00

Quantité de produits reçus hier

	G. T.	P. C.	Canal
Blé d'Inde, minots	18,000	.....	.....
Pois, minots	300	.....	1,354
Avoine, minots	2,400	794	9,003
Orge, minots	.....	.....	98
Farine, barils	1,075	1,627	.....
Potasse, pots, barils	.....	7	.....
Œufs	6	.....	.....
Beurre, tinettes	480	110	.....
Fromage, boîtes	3,077	733	860
Lard, barils	180	.....	.....

Produits reçus par chemin de fer et par eau, à Montréal, pour la semaine finissant le 27 Oct.:

	G. T.	P. C.	Canal	Total
Blé d'Inde, minots	58,750	140,080		198,819
Pois, minots	41,300	2,174	16,753	66,127
Avoine, minots	6,030	1,200	11,234	13,414
Orge, minots	5,800	.....	11,477	17,277
Farine, barils	9,112	9,978	.....	19,120
Farine d'av. brs	125	268	82	475
Potasse, p. et brs	21	16	5	32
Œufs	11	.....	44	155
Beurre, tinettes	2,255	1,422	31	3,708
Fromage, boîtes	12,049	12,861	2,936	27,808
Lard, barils	180	38	.....	218
Saindoux, brls	.....	1,600	.....	1,600
Bœuf, brls et trcs	.....	392	.....	392
Cochons apprêtés	.....	135	.....	135
Cuir, rouleaux	521	582	.....	1,103
Whiskey et esprit de vin, fûts	120	.....	.....	120
Tabac, paquets	332	.....	.....	332

En magasins aux dates ci-dessous mentionnées :—

	27 Oct. 1888	20 Oct. 1888	29 Oct. 1887
Blé, minots	301,147	317,572	316,200
Blé d'Inde, minots	77,181	57,706	21,704
Pois, minots	118,924	143,211	119,029
Avoine, minots	17,131	1,667	172,107
Orge	9,350	1,584	10,461
Seigle, minots	.....	.....	7,909
Farine barils	73,223	65,727	31,036
Farine d'avoine barils	430	477	9

PROVISIONS LOCALES

Lard pour aliments, de l'ouest, b.	18 50	à 19 00
Lard de l'ouest, le baril	20 50	à 21 00
Lard léger pour aliments, le baril	18 50	à 19 00
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à 0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à 0 00
Jambon, la lb.	0 12½	à 0 13½
Jambon sous canvas, la lb.	0 12½	à 0 13½
Jambon vert, la lb	0 00	à 0 00
Flanc vert, la lb	0 00	à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 11½	à 0 12
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à 0 10½
Lard fumé, la lb	0 11	à 0 11½
Epaules	0 00	à 0 00
Suif raffiné, la lb	0 05½	à 0 06

ALCALIS

Potasse, 1re qualité, par 100 lbs	4.55	à 4.60
Potasse, 2e qualité	4.00	à [illegible]

BEURRE

	c.	c.
Crêmerie	22	à 24
Townships	19½	à 21
De l'Ouest	16	à 17
Œufs	19	à 20

FROMAGE

1re qualité, septembre	10½	à 10¾
1re qualité, août	9¾	à 9½
Bon	8½	à 9½
Moyen	7½	à 8½

FROFESSEUR DE PIANO

Mme SAVARD donne des leçons de Piano au No 260, rue Saint-Hubert.

Elle est porteur du certificat suivant de M. Gustave Smith, si bien connu à Montréal comme professeur :

"Je me plais à recommander à qui de droit Madame Savard, dont le talent de le directeur à l'honorabilité. Elle est une pianiste et possédant à fond le THEORIE MUSICALE. Je ne doute pas qu'elle satisfasse au plus haut degré les familles qui lui confieront leurs enfants.

"Cette dame mérite à tous égards l'intérêt et la bienveillance du public.

CH. G. SMITH
Ex-Organiste de la Cathédrale
Le 25 juin 1888. d'Ottawa."

Pour les conditions, s'adresser à Madame Savard.



EGOUTS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rôle spécial de cotisation pour la construction d'égouts dans les rues ou parties de rues suivantes, savoir :

Rue Commune, de la rue McGill au bassin Elgin.

Rue des Commissaires, du Bassin Elgin à la rue Victor.

Chemin Papineau, de l'extrémité de l'égout actuel au nord de la rue Ontario jusqu'à prendre au l'ancienne limite de la cité.

sont complétés, et qu'ils sont maintenant déposés au bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent sommées d'en payer le montant au soussigné, à son Bureau, dans les dix jours à compter de la date de la dernière insertion du présent, sans avis ultérieur.

WILLIAM ROBB,
Trésorier de la cité intérimaire.

HOTEL-DE-VILLE,
Montréal, 29 Octobre 1888.

(Cet avis sera inséré dans la MINERVE et la *Patrie* les 30 et 31 Octobre courant, et les 2 et 3 Novembre prochain.)

TAPIS

Une grande consignation de Tapis Bruxelles, Wilton et Velouté des plus nouveaux dessins, marqués ces jours derniers ; tapis spéciaux sortant des manufactures.

THOMAS LIGGET
EDIFICE GLENORA
1814, Rue Notre-Dame.

RIDEAUX

En Rideaux à l'Orientale et en marchandises de haut goût, nous étalons

Un choix de Nouveautés rare

Aussi Rideaux Suisses et en dentelle, Rideaux de Madras et en Mousseline, Rideaux en Soie et en Peluche des plus nouveaux dessins et des plus nouvelles couleurs.

THOMAS LIGGET
EDIFICE GLENORA

THOMAS LIGGET

Exhibe la plus grande variété, les plus nouveaux patrons et le plus beau choix de Prélarts et Linoleums du Canada.

Spécialité de Tapis en Liège
EDIFICE GLENORA

THOMAS LIGGET

Exécute promptement et avec satisfaction les commandes de Tapis envoyées par la malle.

EDIFICE GLENORA, Montréal.

THOMAS LIGGET

Surprend tous les acheteurs avec ses qualités spéciales de Tapis Tapestry.

EDIFICE GLENORA

AVIS D'AFFAIRES !

BELLE EXHIBITION DE MEUBLES DE M. McGARVEY.

Une visite à l'établissement de meubles de M. Owen McGarvey & Son est toujours intéressante, soit que le visiteur ait l'intention d'acheter ou qu'il n'y soit attiré que par pure curiosité. Il y a assez de variété pour intéresser, et de magnifiques expositions de goût et d'adresse pour plaire et charmer. Les quatre grands étages sont encombrés de nouvelles importations, comprenant des ameublements de chambre à coucher et de salle à dîner, des plus jolis bois, avec bourrures de toutes les plus fraîches couleurs ; élégant Bric-à-Brac, Chaises Vénitiennes et de Rattan, secrétaires de dames, nécessaires plaqués en peluche, etc. Parmi toute cette variété, la difficulté, croirait-on, serait de faire un choix sage afin d'aider le client dans cette importante matière. MM. McGarvey ont une série de chambres toutes meublées, telle que passage, salon, chambres à dîner et chambres à coucher. Les meubles dans ces appartements seront des plus élégants, et dépassent de beaucoup les moyens de la classe moyenne ; tous ne seront promptement remplacés par ceux qui désirent le client, de sorte qu'il pourra les voir dans une position avantageuse. C'est là un grand gain pour le client.

Tandis que les goûts raffinés et dispendieux sont satisfaits dans les ameublements de chambre à coucher et de salle à dîner, ainsi que dans les articles spéciaux d'élégance, tels que chaises de repos et meubles, canapés, etc., on voit attentivement aux besoins du public en général, et si jamais, avec un petit salaire on cherche à prendre maison, il peut se monter une jolie petite maison pour $100. L'établissement de MM. McGarvey a été entièrement renouvelé, ou a ajouté de nouvelles commodités, et en a consulté la convenance du public dans la question de l'arrangement systématique.

Parmi les nombreuses améliorations qu'on a faites dernièrement, aucune n'est plus appréciée que le nouvel ascenseur à passagers, qui transporte les pratiques à aucun de leurs six grands étages de salle d'exhibition. L'avantage de ces améliorations modernes est mieux démontré par la grande augmentation qui se fait sentir chaque année dans leurs ventes, depuis quarante-cinq ans. Téléphone No 1358.

12 oct—1mo

Burdock
Blood
Bitters

GUERIRONT OU SOULAGERONT

ETAT BILIEUX,	ETOURDISSEMENT,
DYSPEPSIE,	HYDROPISIE,
INDIGESTION,	PALPITATION DU COEUR
JAUNISSE,	ACIDITE DE L'ESTOMAC,
ERYSIPELE,	SECHERESSE DE
SALT RHEUM,	LA PEAU,
BRULEMENTS,	MAL DE TETE,

et chaque espèce de maladie résultant du dérangement du foie, rognons, estomac, intestins ou du sang.

T. Milburn & Co. Propriétaires, Toronto.

ANNONCE DE

JOHN MURPHY & Cie

Voici le temps d'acheter les manteaux et chez John Murphy et Cie. est la vraie place où les acheter.

Nous étalons le plus grand assortiment et donnons la meilleure valeur.

A PROPOS DE MANTEAUX EN SEALETTE

Nous vendons plus de manteaux en Sealette que tous les autres marchands de Montréal ensemble : c'est beaucoup prétendre, mais c'est néanmoins un fait réel.

Nous faisons faire nos manteaux en Sealette par des tailleurs, de là l'avantage que nous avons sur les autres maisons ; pour le patron, le bien faire et le fini, il n'y a rien pour les égaler.

Quartiers généraux pour toutes sortes de manteaux pour dames et enfants.

JOHN MURPHY & CIE.

MANTEAUX IMPERMEABLES

Manteaux imperméables anglais, depuis $1.75

C'est par erreur que nous avons annoncer hier des dolmans imperméables à $3.50. Ils se vendent $3.00 seulement ; ce sont de splendides manteaux et la meilleure valeur jusqu'ici offerte à Montréal.

JOHN MURPHY & CIE

Grande vente de dolmans courts chez JOHN MURPHY & CIE

Dolmans courts de tous les plus nouveaux patrons à $6.00, $6.50, $7.00, $7.50, $8.00, $8.50, $9.50, $10.00, etc ; valant tous de 20 à 25 pour cent de plus que ce prix.

Venez voir nos dolmans courts. Nous donnons une grande valeur et exhibons un très grand assortiment.

JOHN MURPHY & CIE.

GILETS COURTS

Nous avons un très grand assortiment de gilets pour dames, que nous vendons aux prix du gros et même au-dessous.

Gilets richement garnis depuis $3.53.

JOHN MURPHY & CIE

1781 et 1783
RUE NOTRE-DAME
105, 107, 109, 111
RUE SAINT-PIERRE

Argent comptant et un seul Prix.

NOUVEAUX GAZELIERS !

Nouveaux dessins américains.
Modèles d'excellence artistique.
Du plus beau fini.

Chandeliers de choix pour Salles, $8 à $15.
Superbes Chandeliers de Salons, $15 à $35.

MAGASIN DE LAMPES DE COLE
1792, Rue Notre Dame
Succursale : 2352, Rue Sainte Catherine

IN HOC ROBUR ET SANITAS

LIQUEUR DE LOURDES

Cette excellente liqueur de table occupe le premier rang parmi les liqueurs françaises.

A son agréable saveur, la LIQUEUR DE LOURDES joint les propriétés hygiéniques des meilleurs digestifs. Se trouve dans toutes les bonnes maisons. 2—4 m

INSTITUT MEDICAL

Pour le traitement spécial des maladies chroniques, de l'appareil digestif et du rectum, dyspepsie dans toutes ses formes, affections des poumons, du foie et des reins dues à l'empoisonnement du sang, constipation et diarrhée chronique, hémorroïdes, démangeaison au fondement, fissures, fistules, ulcères, polypus, rétrécissements du rectum.

Une brochure de 62 pages envoyée gratuitement sur demande.

No 1988, Rue Sainte Catherine, Montréal, P.Q
136-ua

DANS L'AFFAIRE DE

L'IMPRIMERIE GENERALE

EN LIQUIDATION.

DES SOUMISSIONS cachetées, pour l'achat du matériel de cette compagnie, comprenant :

Caractères	$9,561 14
Presses et appareil de clicherie	19,800 00
Machineries	1,128 00
Divers	750 00
Total	$31,256 14

Seront reçues par les soussignés jusqu'à MIDI, le Samedi, 27 Octobre courant.

La plus haute ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre des inspecteurs,

H. V. MEREDITH,
J. BROOKS YOUNG,
F. A. CROSSBY.

H. GODIN,
Liquidateur,
No 45, Place Jacques-Cartier.

Montréal, 23 Octobre 1888. 89-2

Le délai pour la réception des soumissions ci-dessus est prolongé jusqu'à MARDI MIDI, le 30 Octobre courant.

LA MINERVE
FONDÉE EN 1826

La souscription à l'édition quotidienne est de $6 pour la ville et de $5 pour la campagne.
La souscription à l'édition hebdomadaire est de $1 par an.

Les annonces, par ligne agate, première insertion, 10 cents ; insertions subséquentes, 5 cents. A longs termes, conditions spéciales.

Toute espèce d'impressions exécutées dans nos ateliers.

Adresser toutes communications
LA MINERVE
45, Place Jacques Cartier,
MONTREAL

CANADA

MONTREAL, 30 OCTOBRE 1888

UNE COMPARAISON INEXACTE

Nous signalions, ces jours derniers, la rapide accumulation des fonds de l'amortissement de notre dette nationale. A ce sujet, nous croyons devoir démontrer que la comparaison trop souvent faite entre la situation du Canada et celle des Etats-Unis, sous ce rapport, manque absolument de base. On juge sur des données inexactes. Que de fois ne voyons-nous pas les adversaires irréconciliables de la confédération s'extasier devant le phénomène du rachat de la dette de la République américaine ! Ils le trouvent merveilleux, surtout lorsqu'ils le comparent avec l'augmentation de nos obligations. Cette admiration excessive d'un côté, et ces craintes exagérées de l'autre, n'ont pas leur raison d'être.

Après la guerre de sécession, les Américains, pouvant compter pour de longues années sur la paix intérieure et extérieure, se décidèrent à payer aussi rapidement que possible l'énorme dette de trois milliards qu'ils avaient contractée pour la défense de l'Union. Mais pour y réussir, ils n'ont pas hésité à s'imposer les sacrifices nécessaires. N'ayant pas à maintenir une armée permanente nombreuse, ils étaient dans des conditions plus favorables qu'aucune autre nation de premier ordre pour se débarrasser des fardeaux financiers créés par la guerre. Ce n'était après tout pour eux qu'une question d'impôts à payer. Du moment qu'ils voulaient bien maintenir en très grande partie les taxes si lourdes établies pendant les hostilités, il n'était plus surprenant qu'ils eussent un revenu assez élevé pour leur permettre de payer, chaque année, un acompte considérable de leur dette publique. Il ne manque pas d'économistes, à l'étranger et aux Etats-Unis même, qui sont d'opinion que la République a exagéré sa politique financière du rachat de ses obligations nationales, parce qu'elle en a fait peser presque tout le poids sur la génération qui a vécu après le rétablissement de la paix. De prime abord, du moins, il semble que cette génération avait assez à faire de cicatriser les plaies de la guerre, de réparer, par le travail, l'industrie et le commerce, les pertes immenses subies pendant les longues et pénibles années de la lutte fratricide qui ensanglanta le sol de l'Union américaine, sans la charger outre mesure d'un fardeau financier qui pouvait être facilement réparti sur les générations futures. L'électorat l'a voulu, et nous n'avons pas à examiner davantage si sa décision était la meilleure à tous les points de vue.

Pour faire face aux frais énormes de la guerre et du service des intérêts de la dette qui augmentait si vite par la même cause, le congrès éleva tellement le tarif des douanes et établit de si lourds impôts à l'intérieur qu'en 1866, il obtint un revenu de $519,949,564. Dans ce montant, le recouvrement des impôts à l'intérieur comptait pour près de $310,000,000. C'est le point de départ des opérations financières par lesquelles nos voisins ont pu payer si rapidement les deux tiers de leur dette publique. Ils avaient évidemment une base d'impôts très large. Il n'est pas surprenant qu'un peuple qui consent à se taxer aussi lourdement puisse vite diminuer ses obligations nationales.

De 1866 à 1872, cette dernière année inclusivement, la moyenne du revenu annuel des Etats-Unis a été d'environ $400,000,000, soit onze piastres par tête de la population à cette époque.

L'armée étant licenciée, la prospérité publique rétablie sous la quadruple impulsion de la paix, de l'ordre, de l'industrie et du commerce, le congrès a pu diminuer les impôts, mais il a conservé une marge assez large pour obtenir un énorme surplus annuel sur les dépenses ordinaires du gouvernement. Les prévisions de recettes de l'année courante s'élèvent à $440,000,000. Les seuls revenus des douanes et de l'intérieur atteindront quatre cents millions, une moyenne d'environ sept piastres par tête de la population.

Pour faire une comparaison exacte entre notre situation et celle des Etats-Unis, au point de vue des dettes publiques, il est évident qu'il faut tenir compte des différences si importantes entre les systèmes financiers des deux pays.

Premièrement, le gouvernement de Washington ne contribue absolument rien au maintien de ceux des Etats de l'Union américaine, tandis que le gouvernement du Canada paie maintenant plus de quatre millions de piastres de subventions annuelles aux provinces.

Deuxièmement, le congrès américain n'est pas venu au secours des Etats en se chargeant d'une partie de leurs dettes locales. Chez nous, le gouvernement fédéral s'est chargé de $31,000,000 de dettes provinciales depuis 1867.

Troisièmement, pendant les derniers vingt ans, et sans tenir compte des taxes directes prélevées par les Etats, les impôts ont été en moyenne d'au moins quarante pour cent plus élevés dans la République américaine qu'en Canada.

Des trois différences essentielles que nous venons de constater dans les systèmes financiers des deux pays, nous concluons que si nous avions appliqué chez nous celui des Etats-Unis, et dans de semblables proportions, le gouvernement fédéral n'aurait pas aujourd'hui une seule piastre de dette publique, même après les grands travaux publics qui ont été exécutés. Et la preuve de ce que nous affirmons est facile à faire par des chiffres incontestables.

D'après la dernière statistique officielle, la dette du Canada, le 30 septembre, était de $284,834,725. A déduire l'actif, qui était, à la même date, de $51,521,818, laissant la dette nette au montant de $233,312,907.

Suivant le système américain, le gouvernement fédéral ne se serait pas chargé des dettes provinciales. C'est une somme de $31,000,000 à retrancher de notre dette nette, la réduisant à $202,000,000 en chiffres ronds.

Les subventions fédérales payées aux provinces depuis l'établissement de la confédération, s'élèvent à plus de $72,000,000. Si au lieu de contribuer cette somme énorme aux frais des administrations provinciales, le gouvernement du Canada l'avait employée aux travaux pour lesquels il a dû emprunter, il est évident qu'aujourd'hui notre dette publique serait moins élevée de tout ce montant de $72,000,000, plus les intérêts payés sur l'emprunt d'une égale somme, formant un total d'au moins $90,000. En conséquence, notre dette nette serait réduite à $112,000,000.

Si nous avions voulu consentir à des sacrifices proportionnels à ceux que le peuple américain a faits pour diminuer sa dette publique, nous aurions payé, depuis la confédération, une moyenne de quarante pour cent de plus d'impôts, c'est-à-dire la somme de $172,000,000, ou une moyenne de près de $8,200,000.

Nous venons de constater que, déduction faite des subventions et des dettes provinciales, la dette nette fédérale serait réduite à $112,000,000. Avec les $172,000,000 de revenus produits par le surcroît des impôts, élevés aux chiffres de ceux des Etats-Unis, nous aurions payé ces $112,000,000, et nous aurions en outre accumulé un surplus d'une soixantaine de millions de piastres. Et nos finances administrées dans ces conditions, d'après le système américain, nous aurions déboursé, depuis l'union des provinces, plus de quatre-vingt millions de piastres de moins pour le service des intérêts.

Le fait est qu'avec des impôts aussi élevés que ceux des Etats-Unis, nous aurions pu payer au comptant tous les frais des travaux publics que nous avons exécutés depuis 1867, racheter nos obligations à l'époque de l'union, et continuer tout de même les subventions aux provinces.

Depuis la guerre de sécession, le peuple américain a bien payé, il est vrai, environ les deux tiers de sa dette publique. Mais il ne faut pas oublier que pendant la même période, les gouvernements des différents Etats de l'Union ont prélevé au moins un milliard et demi de piastres de taxes directes.

Au Canada, ces impôts, dans les mêmes proportions, et pendant la même période, auraient produit plus de $150,000,000, soit les deux tiers de notre dette nette fédérale.

Il est donc de toute évidence que ceux qui font des comparaisons si désavantageuses pour la confédération, entre notre situation financière et celle des Etats-Unis ne sont pas dans le vrai. Ils jugent des résultats différents, sans tenir le moindre compte de la différence des causes qui les ont produits. De là l'erreur fondamentale de tous leurs calculs, de leurs déductions, et l'injustice de leur critique de la politique financière du gouvernement fédéral.

L'AMI DES CANADIENS

La conférence donnée par M. Rameau devant le cercle Ville-Marie, hier soir, fera époque dans les annales de cette institution littéraire. Tout ce que Montréal compte de citoyens distingués s'y était donné rendez-vous ; la grande salle du cabinet de lecture était littéralement comble.

Est-il besoin de dire que le distingué conférencier a vivement intéressé son auditoire ?

La réputation de M. Rameau comme homme de lettres n'est plus à faire. L'intérêt qu'il porte à notre race et qui l'a fait surnommer à bon droit "l'ami des Canadiens," eut suffi, au reste, à donner à la moindre de ses paroles, sur le premier sujet venu, une importance qui aurait absorbé tous les esprits. Mais quand, à part tous ces titres à la bienveillance du public, le conférencier possède à un degré éminent les manières qui charment, la chaude parole qui entraîne et qu'en sus il flatte quelque peu la vanité nationale de son auditoire en lui confirmant ses plus chères traditions, son éloquence alors fait tressaillir tous les cœurs.

On devine sans peine le sujet choisi par M. Rameau ; il s'imposait pour ainsi dire à l'auteur de "*La France aux colonies*," à celui qui est revenu à trente ans d'intervalle étudier sur le vif l'expansion de la race française en Amérique.

Le savant conférencier nous a communiqué quelques unes de ses impressions recueillies dans ses récents voyages aux Etats-Unis, et dans la province d'Ontario. Refaire son récit à la plume, prendrait des colonnes entières sans qu'il nous fût possible d'y remettre ce charme incomparable de la diction simple, mais éminemment académique, qu'affectionnent exclusivement les grands esprits. Si nous ne pouvons l'analyser même, nous pouvons du moins le résumer en cinq lignes : "Pendant les trois dernières décades l'expansion canadienne, dans les Etats limitrophes de la république américaine et dans Ontario, s'est produite de telle sorte que dans trente ans ces régions seront virtuellement à nous, comme le sont aujourd'hui les Cantons de l'Est."

Et qu'on note bien que par le mot "expansion," M. Rameau n'entend pas un flot d'émigration parti de la province de Québec pour aller se perdre à l'étranger, mais le développement graduel de l'essaim fixé à l'étranger.

Ce développement, toutefois, n'est pas sans rencontrer en bien des cas des difficultés sérieuses. C'est ainsi, que dans les Etats de la Nouvelle Angleterre nos compatriotes doivent s'imposer les plus grands sacrifices pour conserver leurs traditions religieuses et nationales ; mais, comme l'a dit le conférencier, les Canadiens de là bas ont pour les animer le souvenir de ceux qui les ont précédés, l'exemple et les enseignements des Gagnon, des Brouillet, etc.

C'est un bien beau témoignage que celui qui fut rendu par M. Rameau au zèle apostolique, au patriotisme ardent autant qu'éclairé du digne curé de Worcester, M. l'abbé Brouillet. L'auditoire y a applaudi de toutes ses forces, tout comme il a compati de toute son âme à la peinture navrante de la situation où se trouve aujourd'hui la famille du grand patriote Ferdinand Gagnon. L'œuvre accomplie aux Etats-Unis par M. Gagnon, s'est écrié le conférencier, fut une œuvre nationale dans toute l'acception du mot. Son désintéressement a été cause que sa famille est aujourd'hui dans la misère : que les journaux fassent connaître la chose et j'ose croire que le patriotisme canadien ramènera bientôt, au moins une modeste aisance dans ce noble foyer attristé.

C'est sur cette note plaintive que M. Rameau mit fin à sa conférence, qui deux heures durant avait charmé on ne peut plus l'auditoire. Le sentiment de tristesse qui en était résulté dans l'auditoire ne dura qu'un instant pour la raison bien simple que le président de la société Saint-Jean-Baptiste, M. David, se leva aussitôt et au milieu d'acclamations générales, signes d'adhésion anticipée, déclara que la société nationale allait se hâter de payer sa dette de reconnaissance à la mémoire de Ferdinand Gagnon. Tel fut le digne couronnement de cette belle séance qui, ainsi que nous le disions en commençant, fera époque dans les annales du cercle Ville-Marie.

LA COUR SUPREME

La vacance créée dans le personnel de la Cour Suprême, à Ottawa, par le décès de Son Honneur le juge Henry, vient d'être comblée par la promotion à cette haute magistrature de l'honorable Christopher Salmon Patterson, un des juges de la Cour d'Appel d'Ontario.

L'honorable M. Patterson naquit à Londres, de parents irlandais, en 1823 et se trouve conséquemment dans sa soixante et cinquième année d'âge. Après avoir fait ses études à l'institut Royal de Belfast il passa au Canada en 1845. Dès son arrivée en notre pays il se mit à l'étude du droit à Picton, Ontario, et en 1851 il se faisait admettre au barreau du Haut-Canada. En 1856 il alla se fixer à Toronto où il ne cessa de s'occuper de l'exercice de sa profession jusqu'à son élévation au banc judiciaire en 1874. C'était une des lumières du barreau et sa nomination en 1874, par le gouvernement Mackenzie rencontra l'approbation générale. Nous sommes sûr qu'il en sera de même aujourd'hui de sa promotion à la Cour Suprême.

En même temps qu'un remplaçant a été donné à feu le juge Henry à Ottawa, la vacance créée dans le personnel de la cour d'Appel d'Ontario a été comblée par l'élévation à la magistrature de M. McLennan de la société légale Mowat, McLennan et Downey. Outre son titre d'associé du premier ministre, M. McLennan avait pour écarter de lui les préférences d'un gouvernement conservateur, celui d'ancien député libéral sous l'administration Mackenzie. Sir John Macdonald, avec la largeur de vues qui le caractérise, ne s'est pas arrêté à ces considérations politiques ou plutôt partisannes ; avec l'approbation de tous ses collègues dans le gouvernement, il a élevé M. McLennan à la magistrature. Son choix, comme dans le cas de la cour Suprême, recevra, nous en sommes sûr, l'approbation générale.

ECHOS DU JOUR

On prétend, dans les cercles politiques de Québec, que la session provinciale commencera le 10 janvier.

—

L'*Electeur* prête au Pacifique l'intention de devenir propriétaire du bassin de la princesse Louise, à Québec.

—

L'*Electeur* se dit heureux de voir le malentendu entre lui et l'*Etendard* à peu près réglé, mais il a bien soin de ne pas relever ce que M. Trudel dit à propos des "ridicules menaces" de l'*Electeur*.

—

A une séance du conseil de ville, hier, M. Benoit a été nommé chef des pompiers en remplacement de M. Patton, qui a été révoqué. Nous publions sur notre première page un compte-rendu complet de cette séance.

—

L'appel fait par M. Rameau en faveur de la famille éplorée du grand patriote Ferdinand Gagnon sera entendu, nous l'espérons, de tous les Canadiens. Nos lecteurs peuvent compter sur notre entremise pour faire parvenir leur contribution à qui de droit.

—

Les journaux de Londres nous apprennent que l'Angleterre est sur le point d'adopter, à son tour, le fusil à répétition. Elle expérimente, en effet, déjà depuis plusieurs mois, une arme nouvelle due à un officier de l'armée canadienne et qui consisterait dans la transformation en fusil à magasin du Martini-Henri.

Les expériences, qui se font à Enfield, ont donné, dit-on, les résultats les plus satisfaisants. Une année suffirait pour opérer la transformation projetée, qui coûtera, estime-t-on, un peu plus de six millions de francs.

—

On mande de Montpellier (Vermont), que les chefs de l'entreprise du canal de Nicaragua, après avoir vainement attendu que la chambre des représentants des Etats-Unis statuât sur l'acte d'incorporation déjà voté par le sénat, ont pris le parti de présenter à la législature du Vermont un bill à l'effet d'obtenir de cette assemblée une charte légalisant l'organisation de cette compagnie. Ce bill, qui est virtuellement le même que celui qui a passé au sénat, a été formulé par le sénateur Edmunds et présenté par le représentant Hazen. Suivant les déclarations annexées au projet de loi, les dépenses du canal projeté sont évaluées de soixante à soixante-quinze millions de dollars. Si la législature du Vermont accorde la charte demandée, des listes de souscriptions seront immédiatement ouvertes à Montpellier, à New-York et au Nicaragua.

—

Il a été question, l'autre jour, d'un projet de mariage entre le prince héritier de Hohenzollern-Sigmaringen et la princesse Marie-Thérèse de Trani, des Bourbons de Naples.

A ce propos, un journal qui a la spécialité des recherches généalogiques, a fait une révélation assez curieuse. Il paraît que ce prince de Hohenzollern descend, au cinquième degré, d'un bourgeois français.

Voici comment : Pierre Murat, père du roi Murat, eut pour fils aîné Pierre Murat, dont la fille unique épousa, le 4 février 1808, le prince Charles-Antoine de Hohenzollern. De cette dernière union naquit le prince de Hohenzollern, qui épousa, en 1834, la grande-duchesse de Baden-Baden, dont il eut six enfants. L'aîné, prince actuellement régnant, est le père du fiancé de la princesse de Trani, laquelle est alliée à la famille de Rothschild par le mariage du petit-fils du prince de Wagram avec Mlle Berthe de Rothschild, de la maison de Francfort.

ÇA ET LA

Les étudiantes

Les femmes qui sont en cours d'études à la faculté de médecine à Paris pendant l'année scolaire de 1888 sont au nombre de 114.

Sur ce chiffre, il y a 12 Françaises, 1 Américaine, 1 Turque, 1 Grecque, 1 Autrichienne, 8 Anglaises et 90 Russes.

Les journaux à Paris

Au commencement de cette année, on comptait 1,648 publications périodiques : 94 journaux politiques, 56 littéraires, 66 illustrées, 16 diplomatiques ou économiques, 17 d'assurances, 63 catholiques, 21 protestants, 2 israélites, 24 francs-maçons, 27 militaires, 25 de sport, 446 financiers, 85 industriels, 20 de théâtre, 84 de jurisprudence, 34 d'annonces, 60 de modes, 66 de commerce et 143 divers.

Les revues se décomposent ainsi : littéraires et politiques, 83 ; médecine et pharmacie, 134 ; beaux-arts, travaux publics, technologie, 128 ; sciences, 71 ; instruction et éducation, 72 ; administration, 34 ; agriculture et horticulture, 43 ; bibliographie, 32.

L'année 1887 a vu naître 493 feuilles périodiques, 243 d'entre elles mouraient avant d'avoir vu l'année 1888.

Ivrognerie féminine

Il paraîtrait que le dernier "cri" du chic anglais pour dames est de se piquer le nez ; c'est du moins ce que donne à penser l'annonce de la fondation dans les environs de Londres d'un asile consacré aux ivrognesses de distinction : on ne recevra que des personnes douées d'une certaine position de fortune, "car, dit l'appel de fonds adressé au public, la police se charge de ramasser les pauvresses qui s'adonnent à l'ivrognerie, tandis que personne ne s'occupe des femmes riches qui donnent le honteux spectacle de leur vice à leurs domestiques et à leurs enfants."

Il n'y a pas d'exagération à conclure de là que le goût de la boisson est fort en vogue dans la haute société féminine de Londres. C'est la faute du duc d'Edimbourg qui a donné de mauvais exemples à ces dames.

Le général Boulanger

Est toujours chansonné.

Sous ce titre, *Il est partout*, M. Albert Millaud, du *Figaro*, consacre en son honneur cette jolie boutade :

Il est partout. Il est au pays de la bise.
Il est dans les déserts traversés par Cambyse,
Il est loin, au delà des mers, vers le ponant,
Il est près, dans un coin perdu du continent.
Tourne-toi vers le Nord et tu l'y verras poindre,
Marche vers le Midi, tu pourras le rejoindre.
Va-t-en vers les rochers de Carybde et Sylla,
Tu le verras. Descends vers l'Afrique. Il est là.
Perds-toi dans les grands monts, et pareil à l'aurore,
Tu le verras paraître ainsi qu'un météore.
Parcours le val fleuri ; l'œil charmé tu verras
Le vertige d'un pas glorieux. C'est son pas.
Ouvre un journal, lis une poésie,
Reçois un télégramme émané de l'Asie,
De l'Amérique ou bien des Iles-sous-le-Vent
Et tu liras son nom. Dans le soleil levant
Il est comme un rayon, il est dans l'astre pâle
Qui la nuit sur nous verse une lueur d'opale,
Il est dans le nuage et l'œil le reconnaît
Dans l'étoile qui brille et dans la fleur qui naît
Il est dans l'herbe fraîche et dans l'eau qui murmure,
Il est dans le foin vert et dans la gerbe mûre,
Il est dans l'air, il est dans le vent frais et doux,
Qui caresse nos fronts en passant près de nous,
Oh ! ne demandez pas qu'elle est sa résidence,
Il est partout, vous dis-je, et si la Providence
Voulait prendre un congé, pour contenter son goût,
Il la remplacerait lui-même étant partout.
L'homme au travail le sent autour de lui qui plane,
Il est avec le bon comme avec le profane,
Il est partout, partout, constamment passager
C'est donc le bon Dieu ? Non ! c'est Monsieur Boulanger.

MILLAUD.

Le mariage de l'empereur de Chine

On a, il y a quelque temps, annoncé le prochain mariage du jeune empereur de Chine. Parmi les nombreuses jeunes filles qui se sont présentées pour associer leur destinée à la sienne, sa mère lui a choisi celle qui paraissait réunir les plus brillantes qualités. On a préparé l'heureuse élue à son rôle de future impératrice. Le moment approche où elle ceindra la couronne.

L'empereur se propose de donner à la cérémonie de son mariage le plus grand éclat. D'un bout à l'autre de la Chine des réjouissances populaires doivent avoir lieu à cette occasion. Des spectacles gratuits, selon la coutume du pays, réuniront les foules sur les places publiques où le théâtre se trouve généralement en face de la pagode.

On dressera d'immenses estrades, couvertes de melons, de pastèques, d'oranges et autres fruits que des milliers de spectateurs se disputeront dès que le signal du pillage les y autorisera. Des retraites aux lanternes se dérouleront le soir dans les rues des cités et des villages. Les autorités n'épargneront rien de ce qui sera de nature à faire oublier pour un jour au peuple ses misères et ses souffrances.

Ces manifestations ne présentent qu'un inconvénient ; elles occasionnent de grands frais. Il faudra de l'argent, beaucoup d'argent. Et là, comme partout, à qui demandera-t-on ? Au pauvre peuple. Ce ne sont pas les gros mandarins pansus qui le tireront de leurs caisses. Ils pressureront leurs administrés, et ce sont les commerçants, les laboureurs, les ouvriers qui payeront.

Bazaine

M. Henri Rochefort publie dans son journal l'*Intransigeant* ce souvenir sur le traître Bazaine :

"Je n'ai pas ici à défendre, dit M. Rochefort, le gouvernement de la Défense nationale, qu'à la fin d'octobre j'étais déjà résolu à quitter ; mais, mieux que personne, je sais qu'il n'a pas caché à la population parisienne la capitulation de Metz, par cette raison péremptoire qu'il ne la connaissait pas et qu'au moment même où on la critiquait dans les rues, elle n'était pas encore un fait accompli. J'ignore si ces souvenirs rétrospectifs ont un intérêt pour la génération actuelle ; mais voici exactement ce qui s'est passé :

"Après le conseil du gouvernement qui avait duré jusqu'à une heure du matin, et comme nous nous disposions à rentrer chez nous, le général Trochu reçut une dépêche dont la lecture parut l'impressionner vivement.

"J'étais à ce moment seul avec lui dans la salle du conseil et je l'interrogeai au sujet de ce télégramme.

"Je suis très inquiet, me dit-il. On m'annonce que le général Boyer vient de sortir de Metz, chargé d'une mission de Bazaine auprès de Frédéric-Charles. J'ai peur que ce ne soit pour lui offrir de rendre la ville."

"Et comme j'hésitai à admettre cette monstrueuse hypothèse, il me dit en me serrant le bras :

"Vous ne connaissez pas Bazaine, il est capable de tout !"

"La confidence que venait de me faire le général Trochu m'avait profondément troublé ; si bien qu'ayant rencontré mon ami Gustave Flourens dans l'escalier de l'Hôtel de Ville, je ne pus lui cacher mes préoccupations. Je lui répétai textuellement les paroles du général Trochu à propos de la démarche suspecte du général Boyer, et Flourens pas plus que moi ne douta qu'elle ne fût le premier acte de la capitulation. Il se rendit dans les bureaux d'un journal et y rapporta notre conversation de sorte que, le lendemain matin, le dit journal annonça comme signée la trahison qui ne fut perpétrée que le soir."

FEU LE JUGE MONK

L'honorable Samuel Cornwallis Monk, juge de la Cour du Banc de la Reine, est décédé hier matin à huit heures moins cinq minutes, au couvent des Révérendes Sœurs Grises, sur la rue Guy. L'honorable juge était dans cette institution depuis le six septembre dernier, sous les soins du Dr R. P. Howard.

Vendredi soir, le Révd. P. Kenny lui a administré les derniers sacrements. Le malade a rendu le dernier soupir au milieu de sa famille, Mme Monk, son épouse, MM. F. D. Monk et C. J. Monk et leurs épouses, J. G. Monk et W. D. Monk. Il a succombé à une maladie de foie.

Le juge Monk était âgé de 74 ans. C'est une des plus belles figures de notre histoire.

Il est né le 29 juillet 1814, à Halifax ; son père F. Wentworth Monk descend d'une famille loyaliste, qui émigra de Boston et laissa la jeune république lors de la déclaration d'indépendance. Elle était alliée aux familles Goulds, Wentworth, Deerings et Apthorps, qui ont toutes joué des rôles importants en Angleterre et aux Etats-Unis.

Son oncle Sir James Monk était juge en chef de la Cour du Banc de la Reine à Montréal.

Le juge Monk a reçu son éducation à Windsor, N. E. Il fut admis avocat en 1837. Immédiatement il se mit à voyager et fit le tour de l'Europe, où il passa deux années à se préparer par des études complètes au rôle si brillant qui l'attendait au Canada.

Il revint au pays en 39 et exerça sa profession avec sir John Rose. Conseil de la Reine en 1854, il représenta la couronne durant plusieurs années et obtint comme tel des succès restés célèbres dans les annales du barreau.

Il fut appelé au banc de la Cour Supérieure en 59 et de la Cour d'Appel en 1868.

Sa réputation comme juge n'a guère été surpassée ; ses talents naturels et la majesté de son physique, joints à ses vastes connaissances et son talent oratoire, en faisaient l'un des personnages les plus agréables à entendre de notre époque, surtout quand il adressait la parole aux jurés des assises criminelles.

L'Université Laval lui conféra le degré de docteur en loi civile.

Le juge Monk épousa en 1844, Mlle DeBartzch, fille de M. DeBartzch, l'un des membres les plus distingués de l'ancienne Législature du Bas-Canada.

Le juge Monk laisse quatre fils auxquels nous offrons, ainsi que nos lecteurs, l'expression la plus sincère de nos condoléances en cette douloureuse circonstance.

Il avait embrassé la religion catholique, il y a environ dix-huit ans.

Les restes mortels seront transportés à la résidence de son fils, No 372 rue Lagauchetière, d'où partira le convoi funèbre vendredi prochain.

Les Canadiens des Etats-Unis

CENTREVILLE—L'extérieur de notre couvent est terminé, et quand l'intérieur sera fini, nous aurons un édifice qui fera honneur à nos Canadiens. Les travaux sont suspendus jusqu'au printemps prochain.

MARQUETTE — La *Sentinelle*, de Marquette, nous apprend que M. Cléophas Meilleur, marchand d'Ishpeming, comté de Marquette, Michigan, est le candidat du parti démocratique pour la Législature, dans le deuxième district du Lac Supérieur.

HOLYOKE—Mardi l'après-midi, les dames patronnesses du bazar du club "Le Chasseur," se sont réunies chez Mme Dr O. J. Comtois, et y ont élu le bureau suivant :

Présidente, Mme Val. Moquin ;
Vice-présidente, Mme J. G. McCarthy ;
Trésorière, Mme P. Bonvouloir, jr ;
Secrétaire, Mme A. Marcotte.

Une nouvelle assemblée doit avoir lieu jeudi, pour compléter l'organisation des divers comités. Les demoiselles sont invitées à prendre part à ce mouvement. Le bazar sera donné au profit d'un club social, dont le but est de resserrer les liens qui doivent unir tous les Canadiens émigrés.

Madame Dr Comtois, avec sa gracieuseté ordinaire, a offert généreusement sa maison pour y tenir les assemblées qui ont lieu en vue de l'organisation du bazar.

CENTRAL FALLS—Une grande assemblée de Canadiens-français démocrates a eu lieu ici vendredi dernier. M. le Dr L. P. de Grandpré fit un excellent discours en faveur du parti démocratique et du *bill Mills*, et démontra que les démocrates sont les meilleurs amis du peuple, et de l'ouvrier en particulier. Des discours furent aussi prononcés par MM. J. B. Brazeau, M. Létourneau et le Dr N. Malo, de Pawtucket.

M. Elzéar Gingras, de Woonsocket, fut appelé à exprimer son opinion sur l'article paru dans le *Providence Sunday Journal*. M. Gingras s'acquitta de sa tâche avec beaucoup d'éloquence et d'habileté. Il dit que les démocrates de Woonsocket avaient réhabilité les Canadiens-français à leur assemblée de lundi dernier en adoptant des résolutions à cet effet. Les Canadiens doivent être reconnaissants au parti démocratique pour la sympathie qu'il leur a montrée en cette circonstance.

Des résolutions condamnant le *Sunday Journal*, proposées par M. le Dr Malo, appuyées par M. J. B. Brazeau, furent adoptées par l'assemblée.

SPENCER—Mardi, le 23 courant, sur les huit heures du soir, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous deux orateurs renommés de Worcester, qui ont adressé la parole dans notre belle langue française, à un auditoire de quatre à cinq cents citoyens qui encombraient la salle des Artisans. Le sujet de leur discours a été la grande question politique du jour : le tarif. M. le docteur F. D. Fontaine, a été le premier à adresser la parole, et a su, par son expression facile et éloquente, instruire son auditoire et en même temps l'amuser pendant quarante minutes. Tous ont paru très enchantés des remarques plaisantes et instructives que le docteur sait toujours faire à ses auditeurs. Après M. le Dr Fontaine, nous avons eu le plaisir d'entendre la parole toujours éloquente du rédacteur en chef du *Travailleur*, M. E. H. Tardivel. Il a su, par ses arguments clairs et forts, enthousiasmer et en même temps convaincre son immense auditoire, qui l'a écouté attentivement pendant tout le temps de son discours, qui a duré au delà d'une heure et demie, et s'il n'a pas fait un grand nombre de conversions au parti démocratique, il a certainement fait tomber sur le bon côté une foule qui était sur la branche. Notre réunion a été une vraie victoire pour le parti démocratique.

Naissance

MACKAY—En cette ville, le 29 octobre 1888, à sa résidence, No 122 rue du Champ-de-Mars, l'épouse de M. F. S. Mackay, notaire, une fille.

Mariages

RIENDEAU-BREAULT—A l'église paroissiale de Laprairie, le 29 courant, M. Frédéric Riendeau, conduisait à l'autel, Delle Augustine Edwidge Breault, fille de M. François Breault, rentier.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Bourgeault, curé.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces.

Nos meilleures souhaits les accompagne.

DEMERS-GODIN—A l'église Notre-Dame, le 29 courant, par M. l'abbé Giband, P.S.S., M. Léandre Ulric Demers, fils de M. Léandre Demers, entrepreneur de cette ville, à Delle Eloria Godin, fille de M. Cyprien Godin, de cette ville.

Décès

MONK—En cette ville, lundi, le 29 courant, l'honorable Samuel Cornwallis Monk, juge de la Cour du Banc de la Reine, dans la 74ème année de son âge.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 2 Novembre prochain.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 372, rue Lagauchetière, à neuf heures et demie a. m., pour se rendre à l'église Saint Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3

DUMESNIL—Le 29 courant, à l'âge de 60 ans et 2 mois, M. George H. Dumesnil, N. P.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 31 courant.

Le convoi funèbre partira du No 67, rue Dubord à 8½ heures précises, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VARIN—A Kenmore, Ont., le 28 courant, à l'âge de 29 ans, M. Joseph Varin, fils de feu M. le Dr Varin, autrefois de Terrebonne.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues le ou avant SAMEDI, le 20 Novembre prochain, pour la construction d'une Eglise et Sacristie, dans la paroisse de Mattawan, Ontario.

Des plans et devis sont visibles au bureau de **M. Victor Roy, architecte, No 26 rue Saint-Jacques, à Montréal**, ou chez M. l'abbé J. U. POITRAS, à Mattawan.

On ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

J. U. POITRAS, Ptre. O.M.I.
41—15 Mattawan, Ont.

SOUMISSIONS

— POUR —

$4,000,000

DU FONDS CONSOLIDÉ

— DE —

LA CITE DE MONTREAL

Actions permanentes de 3 pour cent

Quatre millions de piastres du fonds consolidé de la cité de Montréal à TROIS POUR CENT en parts de $100 chacune, ou de ses multiples.

C'est une partie du fonds consolidé de la Cité lequel est limité par un acte spécial de la Législature à quinze pour cent de la valeur cotisée d'icelle, et qui est aujourd'hui offerte sur la place de Londres par les Messieurs Barings.

AU PRIX MINIMUM DE 82½

(Quatre-vingt-deux et demi pour cent)

Pour permettre aux placeurs dans ce pays de profiter de cette occasion exceptionnelle de participer à cette émission, on recevra des soumissions pour toutes ou quelques parties d'icelle, au bureau du soussigné jusqu'à MIDI, le TRENTIEME (30e) jour d'Octobre courant.

Les payements se feront de la manière suivante :

Cinq pour cent (5%) des sommes demandées devront accompagner la demande ; la balance au-dessus de soixante pour cent (60%) sera payée lors du lotissement ; et vingt pour cent mensuellement durant trois mois ensuite, à commencer du ONZE décembre.

Le contrôleur de la cité, agissant comme trésorier intérimaire,
Wm. ROBB.

HOTEL-DE-VILLE,
Montréal, 24 Octobre 1888. 41—q

Chemin de Fer Intercolonial

Soumissions pour traverses (pièces de liaison.)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossée "Soumissions pour traverses" seront reçues jusqu'au SAMEDI, le 10 Novembre, pour la fourniture de traverses et traverses d'évitement d'après le devis que l'on peut voir aux stations, où l'on pourra se procurer des formules de soumission.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées.

Il faudra bien suivre toutes les indications du devis et remplir toutes les conditions.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune autre soumission.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 26 Octobre 1888. 43j

NOUVEAUX CADEAUX !

Magasin de Lampes de Cole, 2392 rue Sainte-Catherine. 43-t

DANSE

Premières leçons du soir du professeur Durkee, pour les commençants, les mardi et vendredi de chaque semaine. Classes de l'après-midi, le lundi et le jeudi.

Deuxièmes leçons du soir pour les commençants, lundi soir et jeudi soir, 29 octobre et 1er novembre.

Donnez vos noms immédiatement. Leçons privées le jour ou le soir. Circulaires au magasin de musique de Sheppard et à la salle de danse, 2392 rue Sainte Catherine. 31—6m

CADEAUX DE NOCES !

MAGASIN DE LAMPES DE COLE

2392, Rue Sainte Catherine,

Théatre Royal

SPARROW & JACOBS, Prop. et Gérants.

Semaine commençant Lundi, le 29 Oct. Après-midi et soirée.

THE TWO JOHNS !

Excellente compagnie de comédie, très jolis décors.

Prix d'admission, 10, 20 et 30 cts. Sièges réservés 10cts extra. Plan au magasin de musique de Prince.

Semaine suivante—CORINNE, dans MONTE CHRISTO junior.

HALLOWEEN !

Société Caledonienne

TRENTE-TROISIEME

Grand Concert Annuel

AU QUEEN'S HALL

Mercredi Soir, 31 Octobre 1888

L'honorable J. A. Chapleau, C. R., M. P., secrétaire d'Etat, a bien voulu consentir à prononcer un discours. 42-q

UNE GRANDE

Démonstration Conservatrice

AURA LIEU AU

RINK OPERA HOUSE

SHERBROOKE, P. Q.,

Le Mardi Soir, 30 Octobre 1888

Des discours seront prononcés par le Très honorable sir John Macdonald, premier ministre du Canada ; l'honorable John Henry Pope, ministre des chemins de fer et canaux ; l'honorable John Thompson, ministre de la justice ; l'honorable G. E. Foster, ministre des finances ; sir Hector Langevin, ministre des travaux publics ; sir Adolphe Caron, ministre de la milice et de la défense ; l'honorable J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat ; l'honorable C. H. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries, et d'autres membres du cabinet du Canada.

Le soir du même jour, un banquet aura lieu aux Salles des Arts, Sherbrooke, en l'honneur de l'honorable John Henry Pope et des membres du cabinet du Canada.

Le fauteuil sera pris par M. R. N. Hall, M.P., à 8 heures.

Billet pour le dîner - - - $2

On peut s'en procurer en s'adressant au secrétaire honoraire.

Des arrangements ont été faits avec les compagnies de chemins de fer Grand-Tronc, Canadien du Pacifique, Québec Central et Boston & Maine, pour le transport des passagers devant assister à la démonstration politique, dîner compris, au prix d'un seul trajet.

R. N. HALL, M. P.,
Président du comité général.
F. C. THOMPSON,
37-jd Sec.-honoraire.

LAVAGE DES FAMILLES ET DES MESSIEURS FAIT A LA

BUANDERIE A VAPEUR DU CANADA

1494 rue Sainte-Catherine
PRES DE LA RUE AMHERST.

Nous n'employons que le savon fait du plus pur suif, ne nous servant d'aucun ingrédient chimique pouvant endommager les tissus, et, avec notre équipe complète de machines nouvelles et perfectionnées, on n'a pas à craindre les accrocs comme dans le lavage fait sur la planche.

Nous ne faisons que du lavage de premier ordre et nos clients peuvent compter sur une grande promptitude et sur le plus grand soin apporté aux effets confiés à la surveillance personnelle de M. Langhopf.

Avec notre système précis de marquer le linge, les erreurs se font très rares et nous mettons le plus grand soin à les éviter.

On va chercher et livrer les effets dans n'importe quelle partie de la ville et de la banlieue.

Lavage de famille ordinaire, 30c par jour.

J. LANGHOPF & CIE.
TELEPHONE No 2098 44—s

CARNAVAL D'HIVER 1889

AVIS! AVIS!

Appartements privés et maisons de pension

Le comité des appartements, comme lors des carnavals précédents, recevra avec plaisir des offres écrites ou de vive voix pour le logement des étrangers durant la semaine du carnaval (du 4 au 9 Février inclusivement.)

On demandera une petite rétribution pour chaque offre de logement pour couvrir les dépenses d'annonces, etc.

M. NOLAN DE LISLE.
Président du comité des appartements.
Edifice des Artisans,
204, rue Saint Jacques. 41—12

Société d'Agriculture du Comté d'Hochelaga

CONCOURS ANNUEL DE LABOUR

Le concours annuel de labour, sous la direction de la société ci-haut nommée, aura lieu, cette année, sur la propriété de MM. J. et J. Henderson (appelée Dens Farm), à la Petite Côte, près de la ville, MERCREDI, le TRENTE-UNIEME jour d'Octobre courant.

Les lots seront positivement tirés à huit heures a. m.

Par ordre,
H. BRODIE,
Sec.-Trés.
Montréal, 22 Octobre 1888. 38-q

Banque Jacques-Cartier

Avis est par le présent donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI (3½) POUR CENT sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le et après SAMEDI, le PREMIER décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 19 au 30 Novembre inclusivement.

A. DeMARTIGNY,
Directeur, gt.
Montréal, 24 Octobre 1888. 41—n

BANQUE VILLE-MARIE

AVIS

Est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI POUR CENT (3½ o/o) a été déclaré sur le capital payé de cette institution pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au bureau principal de la Banque, à Montréal, SAMEDI, le PREMIER DECEMBRE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 21 au 30 Novembre prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,
U. GARAND,
Caissier.
Montréal, 23 Octobre 1888. 40-id-c

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

30 rue Saint-Jacques, Montréal
ETABLI EN 1881

Prêts sur hypothèque, à la campagne sur fermes en rapport ; à la ville sur maisons, magasins, etc., etc. Prêts aux Corporations avec ou sans hypothèque. Prêts aux fabriques de Paroisses, aux Municipalités Scolaires.

Prêts avec ou sans amortissement au choix de l'emprunteur. L'amortissement assure à l'emprunteur le bénéfice de l'intérêt composé sur le montant amorti, au même taux que celui qu'il paie.

Faculté de remboursement avec terme.
Achats de créances hypothécaires.

Capital de la Société............ $5,000,000
Montant prêté............ $8,600,000

M. CHEVALIER, Secrétaire-Général. E. J. BARBEAU, Directeur.

VENTES PAR ENCAN

PAR DUFFY & FRASER

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

BRODIE JAMIESON

Insolvable.

Nous avons reçu instruction de vendre par encan, au bureau du curateur, 22, rue Saint Jean, Montréal,

Mardi, le 30 Octobre courant,

l'actif suivant de la succession, savoir :

1. Fonds de commerce, peintures, huiles, vernis, etc, s'élevant, d'après inventaire, à	$7,136 13
2. Ameublement de bureau	250 00
3. Billets recevables, par liste	1,047 64
4. Dettes actives, par liste	11,909 36

Un chèque de $500 accepté sera exigé de chaque enchérisseur.

On peut voir l'inventaire, les listes des billets et des dettes actives et obtenir toute information au bureau du curateur.

On fera connaître les conditions le jour de la vente.

Vente à MIDI.

A. F. RIDDELL,
Curateur.
DUFF & FRASER,
Encanteurs.
Montréal, 23 Octobre 1888. 39-jd

SALLE DE REUNION A LOUER

Pour un ou deux soirs par semaine. Localité centrale. Grandeur, 50 x 25 pieds.
S'adresser par lettre à
4jno L. DAVID, B. P. 2077.

A LOUER

Magasin (22 x 40) avec allonge (16 x 22), cave spacieuse, coin des rues Lagauchetière et Anderson. Possession immédiate. S'adresser à M. Joseph Comte, 98a, rue Saint George. 42-5

A LOUER

Deux Bureaux doubles Chauffés

dans l'édifice de l'Assurance

NORTH BRITISH & MERCANTILE

S'ADRESSER A

Thomas Davidson,
141 Directeur-Gérant

PETIT ORGUE A VENDRE

Chez les Pères Oblats, rue Visitation, où il peut être examiné, 2 claviers, 1 pédalier, buffet riche ; 6 pieds par 3. Bonnes références. Prix très réduit 15—lao

A VENDRE

UN EXTINCTEUR

(Household Fire Extinguisher) tout neuf à bon marché.

S'adresser à N., bureau de LA MINERVE. 37-j

A VENDRE

Deux lots de terre contigus, dans le quatrième rang de Beresford, à un mille du village de Sainte Agathe, avec environ 80 acres en culture, le reste en bois, avec deux belles sucreries et autres bois francs, le tiers à peu près en bois de différentes qualités.

Aussi, un moulin à scie muni d'une échasse, bâti sur la décharge du lac des Sables, avec maison, grange, écurie, etc.

Pour les conditions, s'adresser au propriétaire, soit par écrit ou verbalement, à

ADOLPHE MARIE,
Sainte Agathe des Monts.

MACHINES A VENDRE

1 nouvelle machine locomobile automatique détachée, dite "Valley" — 60 chev. vap.
1 machine locomobile d'occasion "Brown" — 45 chev. vap.
1 machine locomobile d'occasion avec soupape à tiroir—40 chev. vap.
1 machine locomobile horizontale—10 chev. vap.
1 pompe à incendie "Knowles," capacité de 400 gallons par minute.
2 tours à tarauder de 24 pouces de circonférence et de 13 pieds de lit.

CRIDIFORD & ROBERTSON,
Mécaniciens, 25, rue Bleury.

Un constructeur de navires de grande expérience, membre de la Société Civile Canadienne des Ingénieurs, peut être consulté ; plans et spécifications pour des nouveaux vaisseaux ; pour examen des dommages, achats ou réparations, pour conduire les travaux de construction de navires, s'adresser à
9-ua CRIDIFORD & ROBERTSON.

MAGASIN DE LAMPES DE COLE

LA PLUS GRANDE
VENTE JUSQU'ICI

Nous avons cette année le plus bel assortiment de jolis Articles Nouveaux, achetés sur des Marchés Spéciaux.

TOUS MARQUES pour ASSURER la VENTE

PETITES LAMPES DE COULEUR, 15c
LAMPES A SUPPORT, 15c
LAMPES DE TABLE, avec abat-jour, 50c
JOLIES LAMPES PEINTES, avec abat-jour, $1.00. Abat-jour peints à la main à l'avenant, $2.90.

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE LAMPES ANTIQUES EN CUIVRE.

LAMPES EN PORCELAINE, ETC.

LAMPES SUSPENDUES EN CUIVRE, De $2.50 à $7.50.

CANDELABRES !
GAZELIERS !

Splendide assortiment, $5, $8.50, Etc.

MAGASINS DE LAMPES DE COLE

1792 Rue Notre-Dame
43—t 2392 rue Sainte-Catherine.

AVIS PUBLIC

La municipalité de la ville de Terrebonne invite les manufacturiers et les industriels à venir établir leurs industries dans ses limites. Elle offre une exemption de taxe et un bonus très libéral. S'adresser au soussigné.

J. A. DUCHESNEAU, Maire.
Terrebonne, 15 Octobre 1888. 31—t m c

CIE PARISIENNE D'OPTIQUE, C. Nourie et J. Petit, ouvriers de Paris (25 ans d'expérience), fabriquent eux-mêmes, Verres, Cristal de Roche, et montures en tous genres ; réparent Lunettes, Lorgnons, yeux artificiels, etc., etc., etc. Essai gratuit de la vue. Ne donnant pas de pourcentage, ne s'occupant que d'optique, fabrication de premier ordre garantie. 35½ Cote Saint-Lambert, face rue Saint-Laurent, Montréal. Tous les chars y passent y conduisent. 175—s m

The Liverpool & London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ACTIF, - - - - $31,000,000

Montant placé au Canada, $900,000

DIRECTEURS AU CANADA:

HON. HENRY STARNES, Président
THOS. CRAMP, Ecr. Vice Président
THEODORE HART, Ecr. A. HOOPER, Ecr.
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.

Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.

CYRILLE LAURIN, Agent de la cité.
G. F. C. SMITH, Sec.-résident.

Bureau principal et succursale au Canada:

16—PLACE-D'ARMES—16
MONTREAL

TELEGRAPHIE

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Le trafic repris

OTTAWA, 29—Le trafic a été repris sur la rue Wellington, en face des édifices du parlement.

Le chemin de fer de la Vallée de la Gatineau

—Seize nouveaux chars remplis de rails pour le chemin de fer de la Vallée de la Gatineau sont arrivés à la gare de Hull, ces jours derniers.

Excursion à la Californie

—M. J. E. Parker, du chemin de fer Canadien du Pacifique, est à organiser une nouvelle excursion pour tous les points en Californie pour le 6 novembre prochain.

Accident de chemin de fer

—Samedi, cinq chevaux ont fait dérailler un train du chemin de fer de Pontiac et Jonction du Pacifique et le chauffeur, Edward Pangborn a été ébouillanté par un jet de vapeur. Les cinq chevaux ont été tués. La locomotive et un char plate-forme ont été enfoncés avant dans le sol.

Les dommages sont considérables.

La dernière rumeur

—La dernière rumeur en cours dans les cercles politiques, au sujet de la démission possible de lord Sackville, est que sir Charles Tupper lui succéderait comme ministre anglais à Washington.

Le monument des Francs Tireurs

—Son Excellence le gouverneur-général a accepté l'invitation de présider la cérémonie du dévoilement du monument des Francs-Tireurs d'Ottawa, érigé sur le parc Major.

Nouveau théâtre

—Le théâtre construit dans les salles de l'Institut Canadien Français est complété. On y installera la table d'honneur lors du souper aux huîtres annuel de cet institution, qui a été fixé au 14 novembre prochain.

Parti de chasse

—MM. J. A. Gouin, maître de poste; George Thompson et B. Bates sont partis pour une expédition de chasse à Echo Beach.

Au banquet

—Sir John Macdonald et presque tous les membres du cabinet partent aujourd'hui pour Sherbrooke, pour assister demain, en cette dernière ville, à la grande démonstration faite à l'honorable J. H. Pope, ministre des chemins de fer, ainsi qu'au banquet, demain soir. Cette démonstration sera la plus belle qui ait eu lieu jusqu'ici dans les townships de l'Est.

La conférence d'Ottawa

—M. Mercier a eu une nouvelle conférence avec sir John Macdonald, samedi dernier. Les deux ministres en sont venus à un règlement des comptes existant entre le gouvernement fédéral et l'ancienne province du Canada, tant pour les sommes dues que pour le mode de computer les intérêts.

Les deux ministres d'Ontario et de Québec soumettront la question des intérêts à leurs gouvernements respectifs, relativement au mode de computer ces intérêts et ils feront rapport dans une prochaine conférence.

Le sacre de Mgr Bégin

QUÉBEC 29—Le sacre de Mgr Bégin, nommé évêque de Chicoutimi, a eu lieu hier matin à la Basilique, avec la pompe et le cérémonial accoutumés.

Son Eminence le cardinal Taschereau officiait.

L'édifice sacré était encombré de fidèles; un immense nombre de prêtres assistaient à la cérémonie ainsi que Son Eminence le cardinal Taschereau et les évêques suivants : Mgr Langevin, de Rimouski; Mgr Laflèche, des Trois-Rivières; Mgr Racine, de Sherbrooke, et Mgr Gravel, de Nicolet.

On n'a pas envoyé d'invitations aux laïques à cause de l'espace limité dans la Basilique.

Mgr Bégin avait fait sa retraite préparatoire à l'hôpital Général et était retourné à l'école Normale samedi soir.

La partie musicale de la consécration a été splendide. Un chœur d'amateurs assisté de l'Union Musicale de Québec, accompagnés par le septuor Haydn, ont chanté la deuxième messe de Haydn; lorsque le cardinal fit son entrée le septuor Haydn et l'orgue ont joué le "Benedictus" de la deuxième messe. Mgrs Laflèche et Langevin, ont été les parrains du nouvel évêque.

Après la bénédiction, Mgr Bégin a donné la bénédiction en faisant le tour de la Basilique. L'Ecole Normale était ornée de drapeaux en l'honneur de la fête.

Les parents de Mgr Bégin, le nouvel évêque de Chicoutimi, assistaient à la cérémonie dans la chapelle de Saint Joseph.

Les pensionnaires de la petite salle du séminaire occupaient la chapelle Saint Louis et les élèves du Grand Séminaire avaient pris place dans le bas-chœur.

Les vêtements pontificaux : comprenant la mître, la crosse, l'anneau et les gants que Mgr Bégin portaient pendant la cérémonie de la consécration, avaient appartenus à feu Mgr Racine, évêque de Chicoutimi.

Après la cérémonie de la consécration tous les membres du clergé ont présenté leurs hommages au nouvel évêque de Chicoutimi, en lui baisant la main.

Après la cérémonie, il y a eu dîner au séminaire, auquel assistaient un grand nombre de prêtres. Son Eminence le cardinal Taschereau présidait à la table, ayant à sa droite Mgr Bégin.

Après le dîner, le nouvel évêque de Chicoutimi a remercié cordialement Son Eminence qui l'avait consacré, Nos Seigneurs les évêques Langevin et Laflèche qui l'avaient assisté, les membres du clergé qui avaient bien voulu se rendre à la consécration et le séminaire qui avait réuni les membres du clergé en ces agapes fraternelles.

Mgr Bégin a dit sa première messe comme évêque ce matin à 7 heures, à l'Ecole Normale. Après l'office divin, une adresse d'adieu lui a été présentée par le personnel de cette institution, à laquelle il a répondu en termes émus et bien appropriés.

Le nouvel évêque de Chicoutimi quittera Québec pour prendre possession de son siège diocésain mardi, le 6 novembre prochain.

Mgr Bégin dira sa deuxième messe épiscopale demain au séminaire, et le jour de la Toussaint, il officiera à l'église Notre-Dame, de Lévis, sa paroisse natale.

Cadavres retrouvés

KINGSTON, 29—Les cadavres de Caleb Smith et de Mlle Kenny, qui avaient été volés dans le charnier de Pine Grove, Pittsburg, ont été retrouvés au Royal Medical College. Le cadavre de Smith était affreusement mutilé. Il a fallu user d'un subterfuge pour le sortir du collège, mais rendu au poste de la police, le magistrat l'a livré aux amis du défunt.

Quant au cadavre de Melle Kenny, que ses parents réclamaient, on a eu de grandes difficultés à le faire restituer. Une centaine d'hommes s'étaient rendus au collège et menaçaient de l'incendier si les étudiants ne livraient pas le cadavre et il a fallu l'intervention de la police pour empêcher des troubles.

Hier, des hommes ont fait des recherches par tout le collège, mais n'ont rien découvert. Les étudiants, soit par crainte, soit pour d'autres raisons, ont fini par envoyer chercher une voiture et ont fait transporter le cadavre chez les parents qui le réclamaient, puis ils ont ensuite prévenu la police.

Mlle Kenny était morte dans le Michigan et son cadavre avait été transporté dans sa place natale pour y être inhumé.

Chasse et politique

HUNTSVILLE, 29—M. Erastus Wiman, qui, avec quelques amis, chasse depuis une dizaine de jours dans les forêts du nord, a consenti à abandonner pendant quelques instants Diane pour la politique. Il s'est rendu à la demande qu'on lui a faite de prononcer un discours sur l'Union commerciale, ici, mercredi soir.

Rumeur d'un changement ministériel

TORONTO, 29—Il est rumeur que l'honorable S. H. Blake, C. R., est sur le point d'entrer dans le cabinet d'Ontario comme solliciteur-général.

Le canal Cornwall

CORNWALL 29—Une autre rupture s'est produite dans le canal Cornwall, hier après midi. Des hommes avec des voitures travaillaient nuit et jour, et on pensait que les travaux seraient terminés mercredi afin de permettre aux bateaux de reprendre le trafic. Malheureusement, ces espérances se sont dissipées et cette nouvelle rupture va retarder les travaux pendant cinq à six jours. Au moment de l'accident, il y avait plusieurs hommes et chevaux sur les bords du canal et c'est miracle qu'ils n'aient pas été ensevelis sous la terre qui s'est éboulée. Les chevaux ont failli être lancés dans la rivière. Les voitures ont été brisées et les hommes ont dû sauter pour se sauver.

M. Pagé, ingénieur en chef des canaux, a été averti et il doit se rendre sur le canal aujourd'hui.

Le calme rétabli

WINNIPEG, 29—L'excitation causée par le conflit des chemins de fer est de nouveau apaisée, ce qui est dû en grande partie à la décision du juge Villaine en faveur de la compagnie du Pacifique, touchant l'injonction.

On s'attend à voir publier demain la proclamation convoquant la législature pour le 10 novembre.

La compagnie du Pacifique continue de faire bonne garde, bien qu'on dise que le cabinet Greenway ait décidé de ne plus avoir recours à la force brutale pour arriver à ses fins.

Samedi après midi, M. Hannah, agissant pour le compte du gouvernement, s'est rendu au point d'intersection du chemin du Pacifique et a pris ses mesures pour préparer le diamant à poser sur la voie. A peine était-il parti que des hommes du Pacifique ont défait une partie de l'ouvrage sur l'embranchement, rendant inutiles les plans tracés par M. Hannah.

Accident et retard

—Un accident fatal arrivé sur le Northern Pacific a retardé de douze heures le train du Minnesota.

Encore les Italiens

COOKSHIRE, Qué., 28—De nouveaux troubles viennent d'éclater sur le chemin de fer de Hereford et ils menacent d'être plus sérieux que la dernière fois. On se rappelle que la compagnie avait convenu de payer les gages dûs aux journaliers pour les travaux du mois de septembre, les hommes renonçant à leur salaire du mois d'août. Il paraît néanmoins que la compagnie prétend maintenant n'avoir convenu de payer les gages du mois de septembre, qu'à la condition que les hommes accepteraient l'ouvrage à contrat. Cela ne leur fut pas expliqué toutefois, et les Italiens ignorant presque tous la langue anglaise ne pouvaient prendre connaissance par eux mêmes des conditions, bien que, dit-on, la convention ait été publiée dans un journal de Sherbrooke. L'on ajoute que tout ce qui a été expliqué aux malheureux Italiens est ce qui a paru dans les journaux de Montréal, savoir qu'ils recevraient leur paie de septembre, à la condition mentionnée plus haut. Ils se plaignent que l'on n'a offert de l'ouvrage qu'à deux bandes. L'une d'elles qui était endettée envers la compagnie, accepta un contrat à de bonnes conditions.

Quant à l'autre bande, le prix offert était si bas, qu'il fut impossible de l'accepter. Les Italiens, néanmoins, travaillèrent jusqu'au 20 courant, et vendredi dernier ils reçurent leur paie pour le mois d'octobre, mais ils n'ont rien reçu pour les mois d'août et septembre, excepté la petite bande qui a accepté le contrat qui lui était offert. Quelques-uns d'entre eux ont été congédiés par la compagnie. Ils sont maintenant tous en grève et ils sont virtuellement maîtres de la ligne et des camps de la compagnie, et disent qu'ils en garderont la possession tant que leur affaire ne sera pas réglée. Ils menacent même de détruire les travaux déjà achevés.

Les autorités du comté, dit-on, n'appelleront pas les troupes de nouveau, et il n'est guère possible à la compagnie de le faire elle-même. La population commence à s'indigner contre la compagnie.

L'on ne se gêne pas de dire que les pauvres Italiens ont été traités d'une manière révoltante, et comme ils sont maîtres du chemin et qu'ils sont enragés du traitement qu'ils ont reçu, on craint beaucoup les conséquences de ces nouvelles difficultés.

ETATS-UNIS

Démocrates en liesse

NEW-YORK 29—Plus de 50,000 personnes ont pris place dans les rangs de la procession organisée samedi par les démocrates de cette ville en l'honneur de Cleveland.

En dépit de la pluie et du mauvais état de la température, la démonstration a été des plus grandioses; jamais encore la grande cité américaine n'avait assisté à pareil spectacle. C'était partout un enthousiasme délirant; partout des banderolles, des inscriptions diverses. La musique faisait entendre ses accords joyeux couverts par les acclamations de la foule qui saluait au passage M. Cleveland et sa dame.

Le trafic était suspendu dans les rues par lesquelles défilait la procession, et des fenêtres de chaque maison une pluie de bouquets tombait dans le carrosse qui portait le président et son épouse.

Les démocrates sont fiers du succès de la démonstration, et se disent certains de remporter la victoire aux élections de la semaine prochaine.

Tremblement de terre

NEW-BEDFORD, Mass., 29—Deux secousses bien distinctes de tremblement de terre se sont fait sentir ici hier soir, vers 11.30 heures. Elles ont été précédées d'un bruit sourd et trois oscillations distinctes ont eu lieu, suivies de secousses qui sont allées s'affaiblissant dans la direction du sud.

Un auteur présumé de la lettre

LOS ANGELES, Cal., 29—La *Tribune* annonce que William A. Bell, avocat, président du Pomona Republican Club, est l'auteur de la lettre signée "Murchison," adressée à lord Sackville. Il aurait écrit de semblables lettres au très honorable Joseph Chamberlain, à sir Charles Tupper et à d'autres hauts personnages canadiens.

Une sensation

NEW-YORK, 29—Une dépêche de Bruxelles au *Herald* dit : "E. E. Schwartzkopf, secrétaire de la commission des Etats-Unis à l'exposition de la Belgique, qui était venu ici porteur de lettres d'introduction au prince de Chimay, ministre des affaires étrangères, et à M. de Moreau, ex-ministre des travaux publics, et qui avait été reçu et choyé par la meilleure société de Bruxelles, a été arrêté hier sur accusation du vol d'une chaînette en diamant, commis chez M. Barditt, bijoutier parisien, en 1886 et de nombreux autres vols commis en France, en 1881 et 1882.

Schwartzkopf, qui est âgé de 35 ans et qui a une très bonne apparence, avait fait joyeuse vie à Bruxelles, mais, à cause de cela, il avait dû, après avoir commis ces vols, s'enfuir en Amérique, où il s'était fait naturaliser citoyen américain. Il croyait pouvoir rentrer en Belgique sans être inquiété et il avait obtenu ses lettres d'introduction du ministre belge à Washington, mais il avait mal calculé.

Son arrestation a causé toute une sensation dans Bruxelles, où il était reçu par les meilleures familles.

La fièvre jaune

NEW-YORK, 29—Le dernier bulletin officiel relatif à la fièvre jaune à Jacksonville signale 16 nouveaux cas et 3 décès, ce qui donne jusqu'à présent un total de 4,059 cas et de 343 décès. La température qui avait considérablement baissé la semaine dernière s'est élevée de nouveau.

L'épidémie semble se propager encore en Floride, en dehors de Jacksonville. Il y a actuellement seize malades en traitement à Enterprise et le fléau vient de faire son apparition à Baldwin.

Enfin, une amélioration sensible s'est produite à Decatur (Alabama). Il n'y a eu ni nouveaux cas, ni décès dans les dernières vingt quatre heures et la plupart des malades sont en bonne voie de guérison. Mais il règne une grande détresse dans la ville : six cents personnes de race blanche et mille personnes de couleur sont sans ressources, et la municipalité a adressé un appel à toutes les grandes villes pour venir en aide à tous ces infortunés.

Accident au vapeur "Corsica"

PORT HURON, Mich., 29 — Le vapeur "Corsica," de la compagnie de Transport de Montréal, a donné contre un obstacle, samedi soir. L'avant du vapeur s'est bientôt empli d'eau. Un plongeur est à se rendre compte des dommages causés par le choc.

L'endroit de la rivière où a frappé le "Corsica" est dangereux, car des bateaux, entre autres le "Adam Hope" et le "Cambria," y ont déjà subi des avaries.

Le "Corsica" gouvernait vers le sud-ouest par le sud, moitié sud, à un demi-mille du phare de Fort Gratiot.

Une soupe au serpent

NEW-YORK, 29—Un nommé Frank Jackson, de Birmingham (Alabama), et tous les membres de sa famille ont été pris d'une violente indisposition après avoir mangé de la soupe au chou.

On a découvert depuis que le chou avait été mal nettoyé et qu'un petit serpent qui se trouvait à l'intérieur avait été cuit dans la soupe. Mme Jackson et un de ses enfants sont dans un état désespéré.

Deux jeunes filles outragées

NEW-YORK 29—Dix-neuf individus, la plupart jeunes vauriens sans aveu, ont été arrêtés à Saint Louis pour avoir odieusement outragé deux jeunes filles, Lydia Seals et Lizzie Shelby, âgées respectivement de dix-huit et de vingt-deux ans. Originaires des environs d'Olney (Illinois), les deux jeunes filles s'étaient rendues à Saint-Louis pour chercher à s'y placer comme servantes. Ne connaissant pas la ville, elles s'étaient égarées dans un quartier mal fréquenté, lorsqu'elles ont été assaillies, entraînées de vive force dans une écurie abandonnée et si cruellement maltraitées par leurs agresseurs qu'elles étaient sans connaissance et dans un état pitoyable lorsqu'elles ont été trouvées par la police. On a dû les transporter à l'hôpital, et Lydia Seals, la plus jeune, est en danger imminent de mourir de ses blessures.

La situation aux Etats-Unis

NEW-YORK 29—Jamais, depuis la guerre, on avait vu autant d'excitation causée par une élection. La semaine qui commence voit les deux partis presque au désespoir. Les deux partis s'accordent sur ce point qu'on verra des choses étonnantes dans toute la république. Bref, il est plus que jamais impossible de calculer les chances de l'un ou de l'autre parti.

Les parieurs placent l'état de New-York, le Connecticut, le New-Jersey, la Virginie, la Virginie-Ouest, la Californie, l'Indiana, le Wisconsin et les Illinois dans la colonne de l'incertain.

On admet, de part et d'autre que, de quelque côté qu'aille la victoire, le tarif excessif aura vu ses derniers jours. "Sans doute, disent les républicains, nous voulons la modification du tarif, mais nous ne voulons pas que les démocrates prennent l'initiative dans le changement à apporter." Ils soutiennent que les industries américaines ont été favorisées assez longtemps pour pouvoir soutenir la concurrence de la matière brute et que l'habileté des ouvriers américains donnerait aux Etats-Unis le contrôle de tous les marchés du monde.

Il y a ce vieux dicton : "De même que va la ville de New-York, de même va l'Etat de New-York et de même aussi pour l'Union américaine." Ce n'est peut-être pas toujours vrai; mais s'il fallait appliquer le dicton, on peut s'imaginer l'incertitude dans laquelle on se trouverait, avec quarante-six mille voteurs de plus qu'à n'importe quelle autre année, pour la ville de New-York seulement.

Les journaux annoncent ce matin que, en admettant qu'il voterait un homme par minute à chaque poll, de six heures à quatre heures, il resterait vingt-six milles votes non enregistrés.

Les journaux démocratiques conseillent à leurs amis d'être prêts au lever du soleil.

Le gouverneur a été prié de convoquer une réunion extraordinaire de la législature, pour prolonger la votation jusqu'à six heures, mais on ne croit pas que cette demande soit accordée. On s'attend à une excitation indescriptible le jour de la votation.

On fait un bruit immense de la lettre de Sackville. On estime à deux cent cinquante mille colonnes de journal valant, ce qui a été dit ou écrit au ministre anglais, à peu près également par les hommes des deux partis, au sujet de sa lettre.

Le Reform Club—six cents forts, républicains et démocrates—est solide pour Cleveland, simplement sur la question du tarif. Ce club est composé d'avocats, médecins, hommes de science, journalistes, etc., qui se donnent pour mission principale de renseigner les masses sur la réforme du tarif. Il envoie ses lectureurs dans tous les Etats et sa propagande est considérée comme une puissance.

EUROPE

Guillaume à Hambourg

BERLIN, 29— L'empereur Guillaume se rend à Hambourg pour assister à la fête qui s'y prépare. La ville est pavoisée de drapeaux, banderolles et d'arcs de verdure. Les étrangers arrivent de toutes parts en grand nombre.

L'attentat contre le czar

BERLIN, 29—La nouvelle qu'un complot avait été formé pour assassiner le czar est démentie par le gouvernement et la presse russes. Cependant les détails publiés par les journaux sont si circonstanciés qu'on est porté ici à croire que ce démenti est une mesure politique prise par le gouvernement de Saint-Pétersbourg contre les nihilistes.

Un ordre du jour du général Miribel

PARIS 29—Le général de Miribel, le nouveau commandant du sixième corps d'armée à Nancy, a publié un ordre du jour dans lequel il dit qu'il donnera l'exemple du respect à la loi, de l'obéissance au gouvernement de la République et du dévouement à la France, et qu'il compte sur le sixième corps d'armée pour former, au jour du danger, la brillante avant-garde de la jeune armée française.

L'empereur chez Bismarck

BERLIN 29—L'empereur Guillaume est arrivé à Friedrichsruhe hier soir, et a été reçu par une députation de citoyens qui lui ont présentée une adresse. L'empereur a répondu brièvement.

Le prince Bismarck était à Hueufeld.

Immense incendie

BERLIN 29—Un immense incendie a éclaté aujourd'hui, près de Cassel, et a détruit deux cents maisons. Quinze cents personnes se trouvent sans asile et ont perdu tout ce qu'elles possédaient.

En Allemagne

BERLIN 29—Au cours de ses observations à la délégation municipale, l'empereur a dit qu'il rentrerait incessamment à Berlin et qu'il était du devoir de la municipalité de veiller à ce qu'on écrive moins que d'habitude sur son changement de domicile.

La situation commerciale en Italie

ROME 29—Dans un article sur la situation commerciale, la *Riforma* déclare que l'Italie se propose de chercher de nouveaux marchés pour compenser ceux qu'elle a perdus en France.

Le parlement grec

ATHÈNES, 29—Le roi assistait hier à l'ouverture de la session du parlement. Dans son adresse aux chambres, il exprime le plaisir qu'il éprouve à annoncer le prochain mariage du duc de Sparte avec la princesse Sophie de Prusse. Il félicite le gouvernement du succès de sa politique financière et annonce que de nouvelles mesures seront soumises au parlement pour le développement des ressources du pays, des chemins de fer, etc. Il dit qu'une attention spéciale a été donnée à l'armée et à la marine, puis il ajoute : "Tant que la paix règnera en Europe, notre progrès matériel sera le témoin silencieux de nos revendications légitimes. Si une conflagration éclatait au delà des frontières de la Grèce, on verra que celle-ci n'a rien négligé pour assurer le développement national."

Les grands duc Paul et Serge de Russie sont arrivés à Athènes.

Stanley et ses hommes assassinés

LILLE, France, 29—L'*Echo du Nord* d'aujourd'hui dit que la Société Géographique de Lille a reçu des nouvelles comportant que l'explorateur Henry Stanley et les hommes de son expédition, moins deux, ont été assassinés.

COLONNE CARSLEY.

Mardi, 30 Octobre 1888

RAPPORT DE LA TEMPERATURE

MARDI, 30 Octobre 1888, 11 a.m.

BUREAU MÉTÉOROLOGIQUE, TORONTO. Spécial à S. CARSLEY. PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES. Lacs et haut du Saint Laurent—Du lac Saint Pierre à la Baie de Quinté

Vents frais à forts de l'ouest ; temps en partie nuageux avec pluies locales.

S. CARSLEY

ON DEMANDE immédiatement une personne pour faire les boutonnières à la machine. Aussi des personnes d'expérience pour travailler dans les sealettes. S'adresser ce matin, (lundi).

S. CARSLEY

Nouveaux manteaux en peluche sealette
Nouveaux manteaux en peluche sealette
Nouveaux manteaux en peluche sealette

Il est impossible de trouver un assortiment plus complet de manteaux en peluche sealette que celui exposé chez

S. CARSLEY

$4.75, Ulsters en tweed, prix régulier, $10.

Nouveaux dolmans longs en peluche
Nouveaux dolmans longs en peluche
Nouveaux dolmans longs en peluche

On vient d'exposer un assortiment complet de nouveaux dolmans en peluche, bien garnis et bordés, derniers patrons.

S. CARSLEY

$4.75, Ulsters en étoffe, prix régulier, $10.

Gilets
Gilets
Gilets

On vient de recevoir cinq caisses de gilets de promenade, en Stockinette, serge, poil de chameau, castor etc., etc. derniers patrons.

S. CARSLEY

$4.75, Ulsters en étoffe, prix régulier, $10.

Gilets avec collets en castor.
Gilets avec manchettes en castor.
Gilets avec revers en castor.
Gilets avec braid militaire.
Gilets avec braid tubulaire.
Gilets avec braid moire.
Gilets avec braid hercules.
Gilets en braid de soie.

Assortiment complet de gilets, patrons nouveaux chez

S. CARSLEY

Tapis Tapis
Tapis Tapis
Tapis Tapis

L'assortiment de tapis est sans égal au Canada.
Tapis tapestry de 38c la verge.
Tapis Bruxelles de 50c la verge.

S. CARSLEY

Nattes et paillassons
Nattes et paillassons
Nattes et paillassons

Tous les patrons, toutes les qualités et tous les prix. Belle ligne de tapis de portes de 17c en montant ; aussi ligne très utile de tapis de cheminée, de 33c et plus.

S. CARSLEY

Fil Clapperton
Fil Clapperton
Fil Clapperton

Le meilleur fil en usage est celui de Clapperton, soit pour coudre à la machine ou à la main ; un essai vous convaincra de ce fait.

S. CARSLEY

S. CARSLEY.

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

ON SE PLAINT
ET ON SE
PLAINDRA DAVANTAGE

On se plaint qu'il manque déjà des couleurs dans les Etoffes à Robes que j'ai annoncées ces jours derniers à 8c, 10c, 15c et 20c. Il n'y a rien d'étonnant quand d'aussi belles et bonnes Etoffes sont vendues à des prix aussi bas, ça se vend vite, et on se plaindra davantage si on tarde trop à venir faire son choix, car pas moins de mille verges par jour ont été détaillées depuis samedi.

N. B.—Echantillons envoyés sur demande. On porte une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

Nouveau Lot d'Etoffes à Manteaux reçu ces jours derniers, ces Etoffes valent $2.00 à $2.50, elles seront vendues à $1.00, ces Etoffes sont de la plus haute nouveauté.

UN TRES JOLI LOT DE SETS A RIDEAUX, BLANC ET CREME, EST EN VENTE A MOITIE PRIX

Joli Net rayé, 54 pouces de largeur, pour 8c la verge

COUVERTURES ! COUVERTURES ! COUVERTURES !

C'est le temps des Couvertures en laine. Le plus grand choix se trouve chez LOUIS MARSAN

BARGAINS — LES BAS ET LES GANTS EN CACHEMIRE DE 25c PARTENT RAPIDEMENT AINSI QUE LES MANTEAUX POUR ENFANTS. EMPRESSEZ-VOUS DE VENIR PRENDRE AVANTAGE DE CES Bargains sans précédent. — BARGAINS

Reçu par le dernier Steamer : 2 Caisses de Batiste croisée et une qualité supérieure pour être VENDUE A 10cts LA VERGE

BOAS ! BOAS ! BOAS ! BOAS ! BOAS !

$1.25

Un beau Boas noir avec corde et glands pour attacher, $1.25 seulement

MANCHONS ! MANCHONS !

1 Beau lot de Manchons à $1.25 et $1.50.
Cachemire noir à partir de 20c en montant.
Tous les départements sont maintenant au complet. Plus, différents jolis lots achetés en job. Une visite est tout spécialement sollicitée. Aucun trouble pour laisser voir la marchandise

TOUJOURS UN SEUL PRIX ET AU COMPTANT SEULEMENT

LOUIS MARSAN

293, Rue Saint-Laurent, 293

COIN DE LA RUE MIGNONNE.

HUILES
LARDINE, A CYLINDRE
ET
Red Engine

Les cultivateurs, les propriétaires de machines à battre et de tous autres moulins, ainsi que les autres consommateurs d'huiles à machine en général, sont unanimes à déclarer que nos huiles "RED ENGINE," "LARDINE" et "A CYLINDRE" sont sans égales pour l'entretien des machines rotatives à grande vitesse. Avec ces huiles, nous le garantissons, point de tourillons qui s'échauffent.

Nous garantissons également que notre "COMPOSE A CHAUDIERE" est sans rival pour enlever et prévenir la rouille sur les chaudières et les empêcher de s'écailler.

SEULS FABRICANTS :

McCOLL, BROS & CIE
TORONTO

1-q

Cooper, Fairman & Cie
Matériel de Chemins de Fer, etc

INGERSOLL ROCK DRILL CO.
Fabricants d'outils de toute sorte à l'usage des mineurs.

DOMINION WIRE ROPE CO
FABRICANTS DE
Fil de Fer, Etc

PLATED ELBOW CO.
FABRICANTS DE
Coudes de Tuyau d'une seule pièce

No 204
Rue Saint-Jacques
(Edifice de l'Institut des Artisans.)
Téléphone 20. 251-us

LE LEVIER SAMSON

Cette machine pour arracher les souches et les pierres, a été brevetée en mai 1886. Le *Levier Samson* peut soulever plus de 100,000 lbs. Pour s'assurer de sa valeur, s'adresser à ceux qui l'ont acheté, entre autres : Sévère Jonette, maire d'Oka; Labrosse, Sainte-Scholastique; B. Villeneuve, Rigaud; J. Leguerrier, Clarence Creek; Sauriol, Saint-Martin; Révérendes Sœurs, Sault-aux-Récollets; Roch Simard, E. Vannier, Sainte-Adèle; J. Lachapelle, Saint-Jérôme; Dr Mignault, Saint-Augustin; O. Labelle, Visitation, comté d'Ottawa; Révérend Faure, Mashamville; F. Meunier, hôtelier, Montréal. Prix, $15, $25, $30, $35, $40, selon la force de la machine. En vente chez l'inventeur et chez tous les marchands d'instruments agricoles de Montréal. S'adresser à

FRANÇOIS THERIEN,
St-Eustache, comté des Deux Montagnes

49a

POELES DE PASSAGE ET DE CUISINE !
A BON MARCHE

DESSOUS DE POELES ET CHAUDIERES A CHARBON

Coutellerie de Table, manche blanc et durable, Cuillers et fourchettes argentées, Huiliers, Plateaux à Fruits, &c. Aussi : Cafetières de Vienne en cuivre ainsi que Cafetière Russe ; Moulins à tordre, à laver et à repasser, Séchoirs à Rideaux, &c. &c., chez

L. J. A. SURVEYER

1588, RUE NOTRE-DAME, 1588

AUX MEDECINS ET AU PUBLIC EN GENERAL

VIN DE SAINT-MICHEL
HYGIENIQUE....TONIQUE....RECONSTITUANT

En usage depuis plusieurs siècles dans les hôpitaux européens.

MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1884.

Messieurs Moncenais, Boivin & Cie.
Depuis le mois de mai dernier, j'ai prescrit le VIN SAINT-MICHEL à plus de quatre vingts malades, tant enfants qu'adultes, affectés de débilité, dyspepsie. Le résultat a été, dans chacun des cas, satisfaisant. Ce vin est substantiel, nutritif et tonique.
Votre, etc.,
DR J. M. BEAUSOLEIL, 86 RUE ST DENIS.

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LA PUISSANCE : MONCENAIS BOIVIN & CIE. 338 RUE SAINT PAUL

VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX EPICIERS ET CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

"LA LANCASHIRE" Compagnie d'Assurance contre le Feu
DE MANCHESTER, ANGLETERRE

CAPITAL, ... $15,000,000

PROPRIÉTÉS DE TOUTES DESCRIPTIONS ASSURÉES AUX TAUX LES PLUS BAS

BELLEAU & BAMFORD, Agents,
Téléphone No 1583. Nos 43 et 45 rue Saint-Jean, Montréal.
281—q m

1776 Rue Notre-Dame — LES DERNIERS ET LES MEILLEURS — 1776 Rue Notre-Dame

POELES A GAZ pour la cuisine et le chauffage, toutes grosseurs, et à des prix variant de $1.75 à $45, du plus beau fini.
PITAQUES A GAZ pour chauffer l'eau dans les bains, nouvel invention seulement $8.
FOURNAISES A GAZ POUR SOUDER avec dedans en argile, reconnues par les plombiers pour ce qu'il y a de mieux, prix $5.00.
POELES A GAZ PORTATIFS pour ceux qui dînent à leurs bureaux. Fourneaux et accessoires, $6.50.
POELES A GAZ A REFLECTEUR pour salles ou petites chambres, de $7.50 à $15.
TREILLES POUR PLANCHER DE PORTE, les dernières améliorations, toutes grandeurs, de $2 en montant.
CARTOUCHES DE CHAUFFAGE à l'huile pour la cuisine, sures et non explosibles, prix, $1.50.
APPAREILS A VAPEUR DE HILL, le meilleur ustensile de cuisine sur le marché, pas d'odeur ou la vapeur s'échappe. On peut s'en servir sur n'importe quel poële. Prix variant de $3 à $4.50.
LE BRULEUR A REGULATEUR AUTOMATIQUE DE JACKSON, maintenant si répandu, il épargne de 20 à 50 pour cent de dépenses.

CHEZ

THE GAZ CONSUMER'S BENEFIT COMPAGNY
1776, RUE NOTRE-DAME, 1776

En face des magasins de S. Carsley. G. W. GADEN, Gérant.



MUCILAGE
DE
AULD
En vente chez les LIBRAIRES, EPICIERS, &c., &c.
—FABRIQUE—
759, rue CRAIG
211—us

LISTE DE PRIX
DES
PUBLICATIONS
DE LA
MÉTHODE de DESSIN
DE WALTER SMITH

Traduit par OSCAR DUNN, adopté par le Conseil des Arts et Manufactures et par le Conseil de l'Instruction Publique !

CARTES MODELES à l'usage des élèves, 1ère et 2eme Série.
Chaque Série 15cts.—$1.50 la doz.
CAHIER A L'USAGE DES ELEVES, 1er, 2eme et 3eme Cahier.
Chaque Cahier 13½cts.—$1.35 la doz.
MANUEL DE DESSIN Industriel.—Premier livre, cart. 25 cts le volume.
MANUEL DE DESSIN—Deuxième Livre cart. 50cts le volume.

J.B. ROLLAND & FILS
Editeurs du Cours de Dessin Industriel
Montréal, 29 Septembre 1888.

LIVRES A PRIX REDUITS

L'EMMANUEL ou le remède à tous nos maux, par M. l'abbé Martinet, 1 vol. 18o bro. 30 net. 30c
L'ARCHE DU PEUPLE par Platon Polichinelle, 1 vol. 18o broché, 45 net. 30c
LA SCIENCE SOCIALE au point de vue des faits par M. l'abbé Martinet 2 vols. 18o bro. à net. 35c
PLATON POLICHINELLE ou la sagesse devenue folle, pour mettre à la portée du siècle, par un Solitaire Auvergnat, 2 vols. 18o brochés, 30 net. 25c
LA SCIENCE DE LA VIE, par l'abbé Martinet, 2 vols. 8o brochés, $1.25 net. 90c
SOLUTION DES GRANDS PROBLÈMES MISE A LA PORTÉE DE TOUS LES ESPRITS, par l'auteur de Platon Polichinelle.
1er Problème : peut-on être homme sans être chrétien !
2e Problème : peut-on être chrétien sans être catholique !
3e Problème : la société peut-elle se sauver sans redevenir catholique ! 4 vols. 18o brochés, $1.50 net. $1.00
LE PRETRE ET LE MEDECIN DEVANT LA SOCIÉTÉ, par P. J. C. Debreyne, 1 vol. 12o broché, 70c net. 40c
MANUEL DE L'APOLOGISTE, par le Rev. Père Brouwe, 3 vols. 8o brochés, 90c net. 75c
ROME PENDANT LE CONCILE 1869-1870, par Louis Veuillot, 2 vols. 8o brochés, $3.00 net. $2.25
OBSERVATIONS D'UN CATHOLIQUE AUX PROTESTANTS, ou le protestantisme confondu par M. l'abbé Guet, 1 vol. 18o cart. 30c net. 25c
DE L'EXISTENCE ET DE L'INSTITUT DES JESUITES, par le Rev. P. de Ravignan, 1 vol. 12o bro. 20c net. 15c
LE CŒUR AGONISANT, Salut des Moribonds, Consolation des affligés, par le Rev. Père Blot, 1 vol. 18o broché, 25c net. 20c
DE L'INTERCESSION PERPETUELLE, par M. l'abbé Vincent, 1 vol. 18o broché, 15c net. 10c

FABRE & CRAVEL
No 1619, Rue Notre-Dame

ASCENSEUR DE SURETE
POUR
Passagers et fret, service Hydraulique, Moteur à vapeur mécanique.
MILLER BROS. & MITCHELL,
262—u a Montréal

JOSEPH FORTIER
FABRICANT
Papetier et Négociant
Fournitures de Bureau,
Livres de Compte, etc.
256 et 258 Rue St-Jacques, Montréal.



GIBB & CIE
Ayant reçu leur assortiment de
Nouveautés en Vêtements et Merceries
Pour l'été et l'automne, ainsi que leurs
PATRONS D'HABITS DE POOLE
SOLLICITENT UNE VISITE

LA RAISON POUR LAQUELLE VOUS DEVEZ ACHETER VOS
VETEMENTS D'AUTOMNE et D'HIVER
CHEZ
J. G. KENNEDY & CIE
Nos 31 et 33 rue Saint-Laurent

C'est parce que nulle part ailleurs, en cette ville, vous ne trouverez un assortiment de hardes aussi
COMPLET ET AUSSI VARIÉ

Chez J. G. KENNEDY & CIE vous trouverez des hardes de confection de toute sorte valant, sous tous rapports, les meilleures hardes faites sur commande.
Chez J. G. KENNEDY & CIE vous trouverez des pardessus dans les derniers goûts, d'une coupe et d'un fini irréprochables.
Chez J. G. KENNEDY & CIE vous trouverez des habillements durables, dans le dernier genre, et confectionnés des meilleures étoffes, pour l'usage des hommes d'affaires.
Chez J. G. KENNEDY & CIE vous pouvez habiller vos enfants avec goût. Vous pouvez choisir sur cinq mille habillements.
Chez J. G. KENNEDY & CIE vous trouverez un assortiment des plus variés de vêtements d'enfants, comprenant habillements complets, ulsters et pardessus du genre le plus nouveau.
Chez J. G. KENNEDY & CIE vous pouvez faire vos achats en toute confiance. Les prix ne sont pas exorbitants. Un enfant peut acheter à notre établissement avec la même confiance qu'une personne âgée.

J. G. KENNEDY & CIE
31, rue Saint-Laurent, 31

PARAPLUIES et PARASOLS
DE TOUS PRIX

Etoffes à robes dans les derniers goût, étoffes pour habillements, patrons les plus nouveaux. Etoffes à pantalons, patrons les plus nouveaux. Linge de corps en laine, cachemire, mérinos et soie de tous genres.
Bas et chaussettes en laine cachemire, mérinos, balbriggan et soie pour dames, messieurs et enfants.
Couvrepiede de Marseille, Couvrepieds à jour, Couvrepieds Alhambra, de toutes grandeurs et de tous prix.
Toiles et coton de toute largeur pour draps de lit. Toiles et cotons pour taies d'oreiller.
Nuns Black Say, Nun's Veilings

AU

Grand Magasin de Gants de Kid Français
ETABLI EN 1837
THOMAS MUSSEN
1651, 1653 et 1655 Rue Notre-Dame

Articles de nouveautés, tapis, toile cirée, toile de billard, etc. En gros et au détails

FEUILLETON

LE VIEUX MUSICIEN

VIII — *Suite.*

Marguerite ne pouvait plus, sans un vrai déchirement, s'asseoir devant son orgue. Elle avait cependant promis que, pendant trois semaines encore, elle accompagnerait les chants sacrés.

Au bout de ce temps, les fiancés devaient se rendre à Paris pour choisir la corbeille, et le mariage se célébrerait peu après leur retour.

Marguerite voyait donc s'écouler ce temps des fiançailles qui, pareil à une fraîche aurore, précède le jour nuptial.

La nature commençait à revêtir toutes ses parures. C'était presque toujours dans les chemins ombreux que les deux jeunes gens causaient de l'avenir. Quelquefois, ils se promenaient à cheval, accompagnés par le baron. Marguerite montait alors Saïd. Elle le caressait avec tendresse, et l'Arabe relevait fièrement la tête sous la chère main qui le flattait.

Le plus souvent, ils allaient simplement à pied. Comme autrefois, on voyait les exilés de Plou-Braô errer tristement en conversant dans une langue dont eux seuls comprenaient le sens, on apercevait maintenant les fiancés marcher l'un près de l'autre, dans la campagne.

Deux dames les suivaient. L'une avait retrouvé toute la grâce aimable qui caractérisait sa beauté. Vingt ans plus tôt, elle aussi errait au bras d'un fiancé dans des sentiers fleuris, sous des branches verdoyantes. Mais le paysage qu'ils admiraient ensemble était empourpré par un autre soleil, traversé par une rivière qui roulait des paillettes d'or, fermé au loin par une forêt vierge. Le bonheur de la fiancée d'alors surpassait-il celui que la mère goûtait maintenant?

L'autre dame se montrait tour à tour joyeuse et pensive. C'est que, tandis que sa compagne ne voyait que les deux jeunes gens, cette dame, elle, apercevait des ombres qui les suivaient aussi.

Les deux mères causaient longuement, intimement. Elles ne se lassaient pas de redire tout ce qui touchait de près ou de loin à leurs enfants bien-aimés.

—Vous avez d'abord regretté de vous ensevelir dans ce pays, n'est-ce pas? demanda un jour la comtesse.

—Comment en aurait-il pu être autrement? répondit Mme Suber. Nous ignorions non seulement quel bonheur immense nous y attendait, mais quels adoucissements notre malheur devait y rencontrer.

—Vous avez souffert de vous trouver à Plou-Braô, répéta lentement Mme de Mahaut.

Puis, tout à coup:

—Et moi, dit-elle, j'ai bien souffert de vous y voir.

—Pourquoi? demanda Mme Suber.

La châtelaine eut un de ces sourires qui s'alliaient si bien à la noblesse de ses traits.

—Vous m'avez crue bien indifférente, bien dure, n'est-ce pas?

—Oh! dit la baronne en rougissant.

—Ne le niez pas. C'est que, voyez-vous, mon caractère se prête mal à feindre. Et, comme je vous le dis, je souffrais..

Vous arriviez à Plou-Braô. Nul ne vous y connaissait encore, et, pour moi, comme pour tous, vous étiez des étrangers. Je vis votre fille à l'église, elle était à genoux près de moi. J'aperçus ce beau visage, ce regard angélique, cette grâce innée, ce charme irrésistible. Oui, je vis tout cela d'un coup d'œil. Pour moi, elle n'était qu'une artiste, sans doute d'obscure condition. Et Robert allait venir, Robert devait rester près de moi. Un effroi subit, immédiat me mordit au cœur. Je connaissais Robert; je savais qu'il n'épouserait jamais que la femme qu'il aimerait. A partir de ce moment, je vis flotter devant mes yeux toutes les douleurs d'une mésalliance. Et, comme on regarde forcément ce qui fascine, je ne pouvais détacher ma pensée de cette jeune inconnue qui s'appelle Marguerite Suber. Plus je la trouvais belle et intéressante, plus elle me faisait peur, plus je voulais devenir son adversaire. Oh! pardonnez-moi! Je n'avais au monde que cet enfant, il me fallait veiller sur lui, le garder de tous les malheurs, et c'est un grand malheur que d'aimer plus bas que soi.

Je songeai d'abord à vous éloigner. Mais la justice criait en moi pour condamner un tel moyen. Si modeste que fût le talent d'organiste de Marguerite, il suffisait à l'église de ce village. Vous étiez dignes d'estime, évidemment vous étiez malheureux. Vous veniez de faire un long voyage. Vous viviez dans une reserve, une dignité qui commandait les respect. Et puis, je vous trouvais une distinction étrange, je soupçonnais des revers, vous m'attiriez malgré moi. Non, je ne devais pas, je ne pouvais pas vous frapper.

Alors, je me résignai à me priver moi-même, à éloigner mon petit-fils jusqu'à ce que j'eusse trouvé pour Marguerite une position meilleure dans quelque petite ville d'alentour. Je persuadai à Robert de visiter Rome et Venise qu'il ne connaissait pas encore. Il accepta, mais il voulut passer quarante-huit heures près de moi pour me faire ses adieux. Il venait d'acheter un cheval arabe dont il ignorait la véritable provenance. N'osant pas confier ce magnifique animal à des cochers nouvellement entrés à son service, il l'amena chez moi. Pendant son court séjour, il désira se donner une première idée de ce cher Plou-Braô dont je lui avais parlé si souvent. Il fit seller son cheval. Vous savez le reste.

Dès le soir même, moi aussi je savais, oui, je savais tout ce que j'avais besoin d'apprendre. Robert n'avait pas à découvrir cette jeune étrangère, car son souvenir le poursuivait; sa disparition de Paris avait jeté le trouble dans le cœur de mon petit-fils. Pourtant, Robert n'avait fait jusqu'alors que la voir de loin. Qui aurait pu supposer où et comment ils se parleraient pour la première fois? Mais, nous autres Bretons, nous connaissons ces doux secrets de la Providence. Quand nous passons sur ces landes, dans ces chemins où ont couru, bondi la biche de sainte Nennock, le loup de Saint Hervé, les clefs de saint Léonor, nous savons de quel instrument le Ciel se sert parfois.

—Marguerite ne nous dit rien, interrompit Mme Suber. Elle craignit de nous affliger. La vue de ce pauvre animal lui avait déchiré le cœur.

—C'est ainsi que poussent les épines avant que fleurissent les roses, dit la comtesse en souriant.

Vous le comprenez, reprit-elle, lorsque Robert quitta Plou-Braô, la situation était transformée. Ce n'était plus une résistance qu'il devait trouver en moi, mais un concours. Toutefois, je posai mes conditions. J'exigai, ce fut le mot, j'exigeai que Robert passât l'hiver en Italie et me laissât préparer cette union. D'abord, je voulais garder à Marguerite les bienfaits du travail et les graves douceurs du devoir accompli. Il est bon qu'une âme s'élève et se fortifie avant d'être appelée à une grande et sévère mission. Et puis je tenais à vous faire reprendre votre rang sur cette terre même où votre fille allait bientôt recevoir l'héritage de nos vieilles traditions. Je ne voulais pas qu'aux yeux du public, le mariage de mon petit-fils parût un acte irréfléchi où le cœur l'emporte sur la raison. Il fallait que le marquis de Somareuil trouvât sa fiancée déjà appréciée par ce monde où elle doit vivre désormais.

Mme Suber saisit les deux mains de la comtesse et, la regardant à travers des pleurs:

—Je sais l'adage breton, dit-elle. Mais, pour cet œuvre de sagesse et d'amour, tout l'esprit des Kercouët n'aurait pas suffi sans un cœur de mère!

Mme de Mahaut attira la créole vers elle, et, l'embrassant au front:

—Jugez, dit-elle, combien ce cœur a souffert! ma fille n'aurait guère que votre âge!..

De leur côté, les deux jeunes gens soulevaient aussi parfois, légèrement, discrètement, quelques uns de ces voiles où s'enveloppe le passé. Robert dépeignait à Marguerite son château héréditaire; il esquissait devant elle le tableau de sa jeunesse grave, austère, près d'un vieillard infirme et jaloux. Mais il laissait à l'avenir le soin d'apprendre comment l'étude avait avantageusement remplacé des plaisirs et quels aliments avaient été donnés à cet esprit si riche et si délicat dont la jeune fille ne connaissait encore, pour ainsi dire, que la surface..

Volontiers, Marguerite retraçait également quelques-unes des scènes de sa jeune vie. Elle racontait à Robert leur arrivée à Plou-Braô, et comment au seuil de ce village où elle devait trouver le bonheur, elle avait été saluée par la bénédiction d'un pauvre. Elle lui disait combien elle avait tremblé en pesant pour la première fois ses mains sur l'instrument sacré. Elle lui avouait ingénument que, souvent, elle plaignait elle-même et l'exécutante, et les auditeurs. Mais elle aussi laissait à l'avenir le soin d'apprendre, dans les épanchements du foyer domestique, quels chagrins, quels combats elle avait quelquefois endurés..

Ou bien, ils causaient de la Bretagne, et alors, ils commençaient à s'entr'aider, eux qui devaient le faire pendant leur vie entière. Sur ce vieux sol de l'Armorique, cette terre des ancêtres, Marguerite avait précédé Robert. Elle avait appris à connaître tous ces chemins, tous ces sites qui se rouaient autour d'eux. C'était elle qui les montrait au dernier fils des Kercouët. Et, lui, bercé jadis au chant des ballades, enrichi ensuite d'un vrai trésor d'érudition, il évoquait les traditions et les légendes de ces lieux dont la jeune étrangère ne connaissait que le nom et l'aspect.

Parfois, ces récits étaient faits d'avance. Ils étaient tombés, un jour, d'un ton mélancolique, des lèvres d'un berger, d'une paysanne ou de quelque vieux mendiant. Ils s'étaient répétés de chaumière en chaumière, et de génération en génération. Ainsi, dans un lyrisme populaire, se perpétue l'histoire des aïeux, ainsi se garde l'âme d'un peuple. Et la Bretagne restera toujours la terre où les bardes renaissent.

Souvent aussi, dans cette intime causerie, le marquis parlait à Marguerite de sa mère dont il gardait un vague souvenir. Un jour, Mlle Suber lui demanda si aucun portrait ne pouvait lui faire connaître cette mère tant regretté.

—Vous en verrez plusieurs à Somareuil, dit Robert. Ici il n'y en a qu'un, mais c'est le plus ressemblant de tous. Je vous le montrerai demain.

Marguerite avait plus d'une fois remarqué que ni dans les salons du castel, ni dans la chambre de Mme de Mahaut, rien ne rappelait la jeune morte. Où donc pouvait se cacher la funèbre image, si charmante, disait-on.

Le lendemain, selon sa promesse, Robert découvrit à sa fiancée une retraite soigneusement dérobée au yeux de tous. Dans l'oratoire de la comtesse, une porte dissimulée dans le mur donnait accès dans une pièce silencieuse. Au fond de cette pièce, se découpant sur la tenture sombre, un grand crucifix étendait ses bras. Au-dessous était placée une vitrine remplie de différents objets, tous consacrés par un souvenir. Çà et là, étaient rangés des meubles qui, eux aussi, avaient leur histoire. Quelques portraits étaient appendus aux murs.

C'est là que Mme de Mahaut aimait à s'enfermer au milieu de ses reliques douloureuses. Elle passait chaque jour plus d'une heure dans ce lieu où, disait-elle, le présent était écarté pour ne laisser vivre que le passé rapide et l'avenir éternel.

Une vive émotion saisit Marguerite lorsque son fiancé l'introduisit dans cette sorte de sanctuaire. La jeune fille s'assit devant le portrait de Mme de Somareuil. Ses yeux se fixèrent longuement sur ce regard limpide qui paraissait l'accueillir, sur ce visage si pur dont les lignes harmonieuses étaient rehaussées par la plus noble expression. Quel cœur et quel intelligence rayonnaient à travers l'éclat de jeunesse et de beauté! Et cette pauvre dame n'avait pas vu sa vingt-septième année s'accomplir! Quelques traits jetés sur une toile, était-ce donc là tout ce qui restait de Catherine de Mahaut! Non, car elle n'avait pas seulement passé sur la terre comme ces angéliques créatures qui ne font que l'effleurer, le regard au ciel et les ailes ouvertes; elle y avait posé le pied un jour; et elle se survivait à elle-même dans ce beau jeune homme qui regardait tristement le portrait.

—Comme vous lui ressemblez! dit Marguerite.

Et soit que de la mère sa pensée allât vers le fils, soit que du fils elle montât vers la mère, Mlle Suber ajouta:

—Je l'aurais tant aimée, moi aussi!

Près du portrait de la jeune marquise était placé celui du comte de Mahaut. Puis, un peu plus loin, celui d'une vieille dame, au visage ravissant de finesse et de bonne humeur.

—La mère de ma grand'mère, dit Robert.

Et quel est celui qui sourit dans son cadre, comme si les tristesses de la vie ne pouvaient altérer sa sérénité? Il a dû pourtant connaître aussi ces dures épreuves qui se nomment maladies, déceptions. Son pâle visage et son corps légèrement dévié en portent témoignage. Mais quels maux peuvent frapper l'âme qui se garde pure et se réfugie dans la foi? Quelles déceptions viennent blesser le cœur qui met ses joies ailleurs que sur la terre? C'est pourquoi, soit qu'il songe à sa vie si bien remplie, soit qu'il regarde la mort qui ne peut tarder pour lui, il sourit, Yves de Kercouët.

Marguerite reste interdite devant lui. Elle est devenue toute pâle.

—Mon grand oncle, dit Robert.

Elle ne l'entend pas. Tout à coup étendant la main vers la toile:

—C'est lui, dit-elle. C'était l'ami de Stanislas Jacob.

—Stanislas Jacob! répète le marquis.

—Oui, Stanislas Jacob, le pauvre vieillard que j'aimais tant. Ignorez-vous donc comment je suis venue à Plou-Braô?

—Non, dit le jeune homme. Je sais que, d'après les dernières volontés du marquis de Kercouët, celui-là même dont vous regardez le portrait, un orgue fut acheté pour l'église du village; que, toujours selon la teneur du testament, l'organiste était choisi par le marquis.

L'artiste refusa de venir prendre possession de son emploi. Il préféra garder la position meilleure qu'il avait acquise à Paris. Ce fut lui qui vous présenta..

(*A continuer*)

FIL en BOBINES
— DE —
CLAPPERTON

Nous informons le commerce en général que nos prix et conditions sont aussi avantageux que ceux de toutes les autres fabriques de premier ordre.

GEO. D. ROSS & CIE

7-us Agents généraux au Canada pour le fil en bobines de Clapperton.

Guerison Certaine de
1° La gravelle urinaire et coliques néphrétiques;
2° La gravelle biliaire et coliques hépatiques;
3° La goutte;
4° Les maladies des organes urinaires;
5° Les maladies utérines;
6° L'incontinence d'urine des enfants;
7° Diabète goutteux.

SOURCE DU PAVILLON
Seule déclarée d'intérêt public
à CONTREXÉVILLE (Vosges)
Diplôme d'Honneur, Médaille d'Honneur
CONCESSIONNAIRE
A. ADAM, 31, Bd des Italiens, Paris
Dépositaires à Montréal: LAVIOLETTE et NELSON

Cure à Domicile
Prendre tous les matins à jeun, pendant 15 ou 30 jours de 1 à 6 verres de l'eau de la source du Pavillon.
A chaque repas la mélanger au vin qu'elle n'altère pas: c'est le meilleur moyen de prévenir les maladies, de rétablir l'appareil digestif et l'ensemble des forces générales.

Les Vagues Brulantes

se précipitent. Vous ne pouvez les éviter: mais vous pouvez vous soustraire aux nuits sans sommeil, à la perte d'appétit et aux sensations languissantes qui résultent de l'épuisement de la force nerveuse par un effort mental ou musculaire pendant les jours brulants d'été. L'usage du Céleri Composé de Paine, ce puissant tonique pour les nerfs fortifiera immédiatement le système nerveux et le préservera des attaques de débilité causées par les fortes chaleurs d'été. Cette préparation est un remède et non un breuvage ordinaire.



C'est une combinaison scientifique des meilleurs toniques connus qui donne un bien-être permanent au corps et à l'esprit. Ce remède guérit toutes les maladies nerveuses. Il donne une nouvelle vie de santé à des milliers de personnes dont l'affaiblissement des nerfs était la cause de tous leurs maux. Il est d'une valeur spéciale surtout pendant cette saison où les personnes faibles sont si exposées aux insolations, maladies qui sont presque toujours fatales. Le Céleri Composé de Paine en rétablissant la santé arrête presqu'entièrement toute tendance à cette redoutable maladie. Si vous ressentez les mauvais effets d'une trop grande chaleur vous ne devez pas retarder un seul jour avant de gagner des forces obtenues seulement par l'emploi de ce grand remède.

En vente chez les pharmaciens. $1.00 la bouteille, Six pour $5.00.

Envoyez pour un journal de 8 pages contenant plusieurs témoignages.

WELLS, RICHARDSON & CIE., MONTREAL, P. Q.

THE COOK'S FRIEND BAKING POWDER.
OU LA POUDRE A PATISSERIE

A obtenu les premiers prix dans toutes les expositions, à Ottawa en 1879, Toronto en 1880, Montréal en 1880 et 1881; Médailles de bronze obtenues à Toronto en 1880, à Montréal en 1881.

Elle est composée d'ingrédients dont on ne peut mettre en doute la salubrité. Depuis nombre d'années, la Cook's Friend possède la première place dans l'estime du public comme un ARTICLE TRES-UTILE DANS TOUT MENAGE ET AUQUEL ON PEUT ACCORDER TOUTE CONFIANCE.

Manufacturée seulement par le propriétaire de la marque de commerce.

En vente chez tous les Marchands respectables.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Les Pilules de Carter pour le Foie

CUERISSENT

Le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

De tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer à moins. Après tout le mal de tête

NERVEUX

ou bilieux, est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ces cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules le guérissent tandis que d'autre n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25cts, 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.

CARTER MEDECINE CO
NEW-YORK, E.-U.

DRAGÉES MEYNET
D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE

Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun de ses inconvénients.
PARIS, Pharmacie MEYNET, rue d'Amsterdam, 31
Montréal: Dépôt chez LAVIOLETTE & NELSON

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER

La plus PURE, la plus FORTE, la MEILLEURE
NE CONTIENT NI
Alun, Ammoniac, Chaux, Phosphates, ou autres matières nuisibles.

E. W. GILLETT, TORONTO, ONT., CHICAGO, ILLS.
Fabr't de la "Celebrated Royal Yeast Cakes"

IL Y A 165 VILLES
DANS L'UNIVERS

qui contiennent au delà de cent mille habitants et il y a au-delà d'une centaine de maladies provenant de l'épuisement des forces qui pourraient être évitées par l'usage fait à temps de l'

Emulsion de Puttner

C'est dans les cas de cette nature que cette préparation a produit et produit encore des résultats si merveilleux. Le Rév. R. J. Bride, Rigwash, N. E., écrit ce qui suit: "Etant parfaitement convaincu que les personnes qui souffrent de l'épuisement du système, de faiblesse du cerveau et de douleurs rhumatismales, obtiendront un prompt soulagement par l'usage de l'EMULSION de PUTTNER, je crois de mon devoir de leur faire connaître tout le bien que ce remède m'a fait". Le Dr H. J. Fixott, Saint-Bells, C. B. dit: "D'après les résultats obtenus par l'EMULSION DE PUTTNER, dans ma pratique, je n'hésite pas à attester que cette préparation possède toutes les propriétés curatives qu'on lui attribue". L'Emulsion de Puttner est favorables aux jeunes enfants de même qu'à ceux qui grandissent.

En vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50cts.

BROWN BROS & CIE
PHARMACIENS
HALIFAX, N. E.

SYNCOPES ARRETÉES GRATIS

Succès merveilleux. Personnes malades guéries par le GRAND RESTAURATEUR DE NERFS DU DR KLINE pour toutes les MALADIES DU CERVEAU ET DES NERFS. Il n'y a qu'un remède sur pour les attaques nerveuses, les évanouissements, épilepsie, etc.; ce remède EST INFAILLIBLE si on suit bien la direction. Aucune attaque d'évanouissement après le premier jour d'essai. Envoyez le nom du Bureau de Poste et l'adresse de l'Express, au DR KLINE, 931 Arch street, Philadelphie, Pa. Allez chez les pharmaciens. Prenez garde aux imitations frauduleuses.

Vendu par J. A. Harte, 1780 rue Notre Dame, Montréal.

DR. FOWLER'S
•EXT: OF•
•WILD•
STRAWBERRY
CURES
CHOLERA
Cholera Morbus
COLIC and CRAMPS
DIARRHŒA
DYSENTERY
AND ALL SUMMER COMPLAINTS AND FLUXES OF THE BOWELS IT IS SAFE AND RELIABLE FOR CHILDREN OR ADULTS.

SIROP DU PRINCE DE GALLES
DE Mme HARWOOD

Ce sirop, qui est préparé d'après une prescription du célèbre Dr W. E. Bowman, ancien professeur du collège McGill, est bien le meilleur sirop pour les enfants contre les diarrhées, dyssenteries, dentition difficile, le rhume, etc. Plusieurs des sirops en usage ne sont que des imitations mal réussies de cette préparation et quoique ces sirops soient vendus bon marché ils sont toujours trop cher, s'ils ruinent la santé de vos enfants. Employez le SIROP DU PRINCE DE GALLES et venez voir les certificats en grand nombre de parents nous remerciant d'avoir sauvé leurs enfants.

Prix 25cts la Bouteille

Le meilleur est à meilleur marché à n'importe quel prix. Vendu par les épiciers et les pharmaciens. C. D. MORIN, propriétaire, 336 rue Notre-Dame. 71-ua

Chapleau, Hall, Nicolls & Brown
AVOCATS
Procureurs, Commissaires, Etc
147, RUE SAINT JACQUES, 147
— MONTREAL —
L'honorable J. A. CHAPLEAU, C. R., M. P.
JOHN S. HALL, Jr. C. R., M. P. P.
ARMINE D. NICOLLS ALBERT J. BROWN
78-ua

Duhamel, Rainville et Marceau
—AVOCATS—
JOSEPH DUHAMEL, C. R.
HENRI B. RAINVILLE, B. C. L.
F. R. MARCEAU, L. L. B.
No 7 — PLACE D'ARMES — No 7
Edifice de la Banque Jacques-Cartier,
36 um MONTREAL.

Ouimet, Cornellier & Emard
AVOCATS
Bureau: 1608 rue Notre-Dame, Montréal.
Hon. J. A. Ouimet, L.L.B., C.R., M.P.
C. A. Cornellier, C. R.
J. C. Emard, L.L.L. Telephone No 1312, Boîte P.O. No 1337

H. LEMIRE
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
No 42, rue Saint-Vincent, No 42
Argent à prêter sur hypothèque. Règlement de successions et de faillites. 31 a c

FERDINAND FAURE
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
No 1613, Rue Notre-Dame
Coin de la rue Saint Gabriel, Montréal,
RÉSIDENCE: No 1, RUE VITRÉ.
Argent à placer et à prêter sur hypothèque. Propriétés à vendre.
293-sm

P. A. BEAUDOIN, L. L. B.
NOTAIRE PUBLIC
No 85, rue Saint-Jacques, No 85
RÈGLEMENT DE SUCCESSIONS ET DE FAILLITES
35—a c

Dr A. J. B. ROLLAND
Maladies des Oreilles, du Nez, de la Gorge et du Larynx.
CONSULTATIONS:—Tous les jours, de 2 à 5½ p. m. Samedi, de 10 à 12 a. m.
98—Rue Saint-Denis—98
144 ua

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
Ingénieur Civil et Arpenteur
61 — Rue Saint-Jacques — 61
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., preparées pour le Canada et l'étranger. 25-a

VICTOR ROY
—ARCHITECTE—
26 Rue Saint-Jacques 26
MONTREAL

Reliure Commerciale et de Gout
REGLAGE, PERFORAGE, NUMEROTAGE
ETC., ETC.,
Exécutés avec soin, promptitude et à bas prix, chez
J. N. LAMARCHE
— RELIEUR —
No 17, rue Sainte-Thérèse, entre les rues Saint-Gabriel et Saint-Vincent,
105-a MONTREAL.

S. MEYERS, —225— RUE McGILL
Ayant renouvelé son fonds de commerce depuis le dernier incendie, a, aujourd'hui, en magasin un assortiment plus considérable qu'auparavant de diamants, montres, épingles, boutons pour chemises, bijoux de toute sorte, de différents prix, montres d'argent depuis $6; montres d'or depuis $10. Venez visiter son établissement avant d'acheter ailleurs.
225 RUE McGILL
262—u a

LA MEILLEURE PLACE
Pour acheter un Coffre-Fort à l'épreuve du feu et des voleurs est au
No 298, Rue Saint Jacques, Montréal
A obtenu deux médailles d'or comme étant à l'épreuve du feu et des voleurs.
C'est là où sont vendus les célèbres coffres-forts fabriqués par
GOLDIE & McCULLOCH
Là vous pouvez toujours vous procurer un excellent coffre-fort d'occasion.
Adressez-vous à
7-a ALFRED BENN, Agent à Montréal.



A. SICOTTE & FILS
Ferblantiers, Plombiers et Ouvriers dans les Appareils à Gaz
POSEURS DE
Fournaise à air chaud, de Baignoires, de Cabinets et couvreurs en Ferblanc, Tôle Galvanisée, Conducteurs de Tuyaux métalliques, etc.
331 RUE SAINT-LAURENT! 331
MONTREAL

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE Jr & FRÈRE
2388 — Rue Notre-Dame — 2388
Et aux BASSINS DU CANAL, Pied de la rue Guy
(Bois franc pour Voituriers)
TELEPHONE No 131 MONTREAL

Scieries à South Durham, P. Q

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92
RUE SANGUINET, MONTRÉAL
CLOS { *Coin des rues Sanguinet et Dorchester* Telephone No 106; *Bassin Wellington, en face des bureau du Grand-Tronc* Telephone No 1434 }

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf et a introduit de plus dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur
H. HOGAN Propriétaire
H. MONTGOMERY Gérant

PACIFIQUE CANADIEN

LES TRAINS QUITTENT MONTREAL A

8.10 A.M.—‡ Train rapide pour Berthierville, Louiseville, Trois-Rivières, Québec, etc.
8.45 A.M.—‡ Express de jour pour St-Jean, Farnham, Newport, Manchester, Nashua, Boston, Portland et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, via "Boston & Montreal Air Line."
9.00 A.M.—‡ Express rapide pour Lachute, Ottawa etc.
9.10 A.M.—‡ Express de jour pour Brockville, Smith's Falls, Kingston, Peterboro, Toronto, etc.
9.25 A.M.—De Saint-Lambert pour Chambly, Richelieu, Marieville, etc., partant à l'arrivée du train du Grand-Tronc de 9.00 a.m., de la gare Bonaventure.
1.30 P.M.—Train suburbain pour Sainte-Thérèse et les stations intermédiaires, les samedis seulement.
3.00 P.M.—Train local pour Sainte-Thérèse et les stations intermédiaires, excepté les samedis et dimanches.
3.30 P.M.—‡ Express local pour Trois-Rivières, Batiscan, Québec, etc.
4.30 P.M.—Express local pour Ste-Thérèse, Lachute, Buckingham, Ottawa, etc.
5.00 P.M.—Train local pour Joliette, Saint-Félix de Valois et les stations intermédiaires.
5.10 P.M.—Express local pour Saint-Jean, Farnham, Saint Hyacinthe, Sorel, Sherbrooke, Lake Megantic, Sutton, Newport et Springfield.
5.20 P.M.—De la gare Bonaventure pour Chambly, Richelieu, Marieville, etc.
5.30 P.M.—Embranchements de Sainte-Thérèse et Saint-Jérôme, Saint-Lin et Saint-Eustache.
7.50 P.M.—‡ Express de nuit pour Saint-Jean, Farnham, Newport, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston et la Nouvelle-Angleterre.
8.20 P.M.—‡ Express du Pacifique pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, Victoria, les points du Nord-Ouest et les côtes du Pacifique.
8.30 P.M.—‡ Express de l'Ouest pour Smith's Falls, Kingston, Peterboro, Toronto, Owen Sound, Saint-Thomas, London, Detroit, Chicago et tous les points dans Ontario et les Etats de l'Ouest.
10.00 P.M.—‡ Express de nuit pour Trois-Rivières, Québec et tous les points sur l'Intercolonial et dans les Provinces Maritimes.
‡ Tous les jours, le dimanche compris. Les autres trains les jours de semaine seulement, hormis qu'il ne soit annoncé autrement.
‡ Chars salon et dortoir sur les trains ainsi marqués.
Agent de douane américain à la gare pour examiner le bagage en destination des Etats-Unis.
BUREAU DES BILLETS
266 rue Saint-Jacques; Hôtels Balmoral et Windsor, et à la station du Carré Dalhousie.

CHEMIN DE FER
VERMONT CENTRAL
Départ des trains de Montréal
DEPOT BONAVENTURE

7.25 A.M.—Arrivant à Farnham 9.35 a.m., Granby 11.20 a.m., Waterloo 12.40 p.m.
8.30 A.M.—Express des Montagnes Blanches arrivant à Wells River 2.28 p.m., Littleton 3.37 p.m., Bethlehem 4.25, Profile House 4.45 p.m., Fabyans 4.28 p.m., Crawford House 5.00 p.m., Summet Mont Washington 6.30 p.m., Portland 8.00 p.m., Old Orchard Beach 8.30 p.m. Wagons-buffet Pullman de Montréal à Fabyans.
8.30 A.M.—Train vite arrivant à Saint-Albans 10.50 a.m., Burlington, 12.10 p.m., Montpelier, 12.50 p.m., White River Junction 2.45 p.m., Boston via Lowell 7.25 p.m. et New-York via Springfield 10.10 p.m. Les nouveaux wagons Buffet-Pullman sont attachés aux trains de Boston.
4.20 P.M.—Express de New-York tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 6.50 p.m. (souper), Burlington 8.15 p.m., Rutland 10.33 p.m., Troy 2.00 a.m., Albany 2.20 a.m., et New-York 7.00 a.m., tous les jours (dimanche excepté) pour Boston arrivant à 7.49 a.m., Worcester 6.10 a.m., via Rutland, Bellow Falls et Fitchburg. Wagons dortoirs Wagner de Montréal à New-York et Saint-Albans à Boston.
5.30 P.M.—Express arrivant Farnham 7.07 p.m., Granby 7.42 p.m., Waterloo 8.15 p.m.
8.30 P.M.—Express de nuit tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 10.45 p.m., White River 3.15 a.m., Manchester 6.25 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston via Lowell 8.30 a.m. Tous les jours (dimanche excepté) pour Fitchburg, arrivant à 9.35 a.m., New-York, via Northampton, Holyoke Springfield et New Haven 11.40 a.m.
Ce train se raccorde à Nashua et Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New-York et de la Nouvelle-Angleterre.
Des wagons buffet Pullman sont attachés aux trains de Boston et Springfield.
Pour les billets, indicateurs et toute autre information, s'adresser aux hôtels Windsor et Balmoral, et aux bureaux du Grand-Tronc ou au bureau de la compagnie, No 136 rue Saint-Jacques.
A. C. STONEGRAVE, Agent des passagers au Canada
S. W. CUMMINGS, Agent général des passagers.
J. W. HOBART, Gérant-Général.
25 Juin '88

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A partir du 4 juin 1888, les trains express directs à passagers feront le service quotidien (dimanche excepté) comme suit:
Partant de Lévis

Arrivant à la Rivière du Loup	8.15
" Trois Pistoles	12.00
" Rimouski	12.55
" Petit Metis	14.33
" Campbellton	15.38
" Jonction Dalhousie	19.00
" Bathurst	19.38
" Newcastle	21.23
" Moncton	22.50
" Saint-Jean	1.40
" Halifax	5.30
	9.10

Les trains de nuit de Montréal, du Grand Tronc et du chemin de fer canadien du Pacifique se relient à la Pointe-Lévis et à Lévis avec les trains ci-dessus.
Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination les dimanches.
Les chars dortoirs quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi, se rendent directement à Halifax et ceux du mardi, jeudi et samedi se rendent à Saint-Jean.
Tous les trains circulent d'après l'horaire de l'Est.
Des billets directs peuvent être obtenus en chemin de fer et en bateau pour tous les postes dans le Bas Saint-Laurent et les provinces maritimes.
Pour les billets de passage, et toutes les informations en rapport avec le prix des passages, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à
G. W. ROBINSON,
Agent des passagers et du fret de l'Est, 136½ rue Saint Jacques, vis-à-vis du Saint-Lawrence Hall, Montréal.
D. POTTINGER, Surintendant général.
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 30 mai 1882.

COMPAGNIE DE NAVIGATION
DE LA RIVIERE OTTAWA



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE
MONTREAL et OTTAWA
Et les Sources Caledonia
Les passagers prennent à 7.45 hrs. a.m., le train pour Lachine, en connexion avec le vapeur pour Ottawa et les ports intermédiaires.
La route la plus directe et à meilleur marché pour les Sources Caledonia.
Excursion de jour à Carillon et retour, $1.25. Les samedis $1.00.
PASSAGE DES RAPIDES
Train de 1.30 p.m. ou de 2hrs. p.m. (les samedis) pour Sainte-Anne. Pour l'entier circuit 80c. Train de 5.00 hrs. p.m., pour Lachine. Pour le voyage aller et retour, 50c.
Billets de passage à la gare Bonaventure, 143, rue Saint-Jacques, hotels Windsor et Balmoral et 174 rue Saint-Jacques.
Bateaux des Marchés—Le vapeur Maude pour le Quai de Brown, etc., mardis et vendredis, à 6.30 hrs. p.m.; le vapeur Princess pour Carillon, etc., le vapeur Dagmar pour Rigaud, etc., mercredis et samedis, à 6.00 a.m.
Pour excursion par contrat—Le vapeur Princess (reconstruit en 1889); le vapeur Dagmar (reconstruit en 1888, Classe A 1).
R. W. SHEPHERD Jr.

Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE FRANCAISE
ENTRE ET LE
NEW-YORK HAVRE



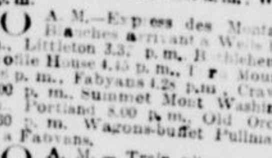
Les magnifiques vapeurs de cette LIGNE FAVORITE pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la
Jetée No 42 de la Rivière du Nord
Au pied de Morton Street.
LA BRETAGNE, de JOUSSELIN, Samedi, 3 Novembre, à 4 heures A. M.
LA NORMANDIE, DE KERSABIEC, Samedi, 10 Novembre, à 10 heures A. M.
LA GASCOGNE, SANTELLI, Samedi, 17 Novembre, à 4 heures A. M.
LA BOURGOGNE, FRANGEUL, Samedi, 24 Novembre, à 8 heures A. M.
Prix du passage pour le Havre:
Première cabine........$120, $100 et $80
Seconde cabine................$60
Entrepont, de New-York au Havre...$26
do de New-York à Paris.......$29
Billets aller et retour à prix reduits, valables pendant une année.
Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent, en prenant ces steamers les risques inutiles de voyager par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennui et de temps.
A. FORGET, Agent, 3 Bowling Green, foot of Broadway
MONGENAIS, BOIVIN & CIE, 338 rue Saint-Paul, Agents pour Montréal.

FRANCE -- CANADA



LIGNE BOSSIERE
Sous contrat avec le Gouvernement du Canada
De Montréal au Havre
Le SS. HENRI IV partira de Montréal pour le Havre le 8 Novembre.
Du Havre à Montréal
Le SS. HENRI IV est parti le 18 Octobre, de Tonnay et Charentes, directement pour Montréal.
Des connaissements directs sont donnés au Havre aux points de l'Est et de l'Ouest au Canada, et à Montréal et à tous les points de la France et de l'Europe.
Pour le fret et le prix des passages s'adresser à
BOSSIERE FRERES & CIE, Havre
et 209 rue des Commissaires, Montréal

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.



ARRANGEMENTS D'ETE 1888
Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit:
Le Steamer QUEBEC, capt. Robt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis.
Le Steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, part de Montréal à six heures p.m. et de Québec, le lendemain, à cinq heures p.m.

QUEBEC ET LE SAGUENAY
Le vapeur UNION quitte Québec tous les Mardis et Vendredis.
Le Steamer BOHEMIAN, capt. Baker, part pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi.
Le Steamer TROIS-RIVIERES, capt. Napoléon Colette, part pour Trois Rivières les Mardis et Vendredis, à 1.30 p.m.
Le Steamer CHAMBLY, capt. Jean Chandelaine, part pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 heure p.m.
Le Steamer TERREBONNE, capt. Laforce, part tous les jours, (dimanches exceptés) à 2.30 pour Boucherville, Varennes, Verchères et Bout de l'Ile, pour Saint-Paul l'Hermite, Lundi, Mardi, Mercredi et Samedi; pour Lachenaie, Jeudi et Vendredi, et pour Contrecœur Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi.

TRAVERSE DE LAPRAIRIE
Le vapeur LAPRAIRIE, capt. Bourassa, part aux heures suivantes, autant que possible.
DE LAPRAIRIE — DE MONTREAL
Du 29 octobre à la clôture de la navigation.—Les dimanches et jours de fêtes exceptés.
7.00 a.m. 10.00 a.m. | 8.00 a.m. 3.00 p.m.

TRAVERSE DE LONGUEUIL
JOURS DE SEMAINE ET FETES
De Longueuil au Pied du courant à 5.00 a.m. 6.00, 7.00, 8.00, 8.30, 9.00, 10, 11 a.m., 12 p.m. 1, 2, 3, 4, 5, 5.30, 6, 6.30, 7.10 p.m.
Du Pied du courant à Longueuil à 5.30, 6.30, 7.30, 8.15, 8.45, 9.30, 10.30, 11.30 a.m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 5.45, 6.15, 6.45, 7.30 p.m.

Service entre Longueuil et le quai de Laprairie
JOURS DE SEMAINE
Quitte Longueuil, par le vapeur TERREBONNE, vers 8.30 a.m.

VOYAGES DU DIMANCHE
De Longueuil à 8.00 a.m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15, 5.30 p.m.
De Montréal (quai de Laprairie) à 8.40 a.m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50, 6.05 p.m.
Du Pied du courant à 9.05 a.m., 1.30, 2.45, 4.00, 5.15, 6.30 p.m.
Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines: H. F. Chaffee, No 136½ rue Saint-Jacques, en face du St Lawrence Hall; John McConniff, hôtel Windsor; Hy. Saint-Denis, hôtel Balmoral; Robt McEwen, bassin du canal, et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.
ALEX. MILLOY, Gérant de la division Ouest.
J. B. LABELLE, Gérant, Bureau principal, 228 rue Saint-Paul
Montréal, 13 Juin 1888.

AVIS
Est par les présentes donné que demande sera faite à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir l'adoption d'un Acte aux fins de déterminer le sens de certaines clauses du testament de feu John Ogilvie, en son vivant marchand et propriétaire de moulins à farine, de la ville de Montréal, et d'autoriser le paiement d'un montant déterminé pour le soutien et l'entretien des enfants mineurs du dit John Ogilvie pendant leur minorité, et d'un certain montant annuel ou déterminé à ses enfants lorsqu'ils seront parvenus à leur âge de majorité, tant que durera le fidéicommis créé par le dit testament et pour pourvoir à la rémunération des fidéicommissaires et exécuteurs testamentaires nommés en vertu du dit testament, et pour d'autres fins.
NICOLLS & BROWN, Procureurs des exécuteurs testamentaires.
Montréal, 8 Octobre 1888. 26-um

L'Imprimerie Générale
Exécute d'une manière irréprochable toutes espèces
D'Impressions de Luxe,
Impressions de chemin de fer,
Impression de Commerce.
Cartes d'Affaires,
Blancs de Compte,
Lettres funéraires.
Le matériel des Presses, de Clicherie et des Caractères est neuf, des derniers modèles, et de bon goût.
—45—
PLACE JACQUES-CARTIER

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terreneuve pour le transport des malles canadiennes et américaines

1888--ARRANGEMENTS D'ETE--1888

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer avec machines à double cylindre que les noms suivent, construits aux chantiers de la Clyde. Ces vapeurs avec compartiments étanches, sont incomparables pour la force, la vitesse de la marche et le confort; ils sont pourvus de tous les agencements modernes et ont fait les traversées les plus rapides.

Vapeurs.	*Tonnage.*	*Commandants.*
Acadian	931	Capt. F. McGrath.
Assyrian	3,970	" John Bentley.
Australian	2,458	
Buenos Ayrean	4,005	" James Scott.
Canadian	2,906	" John Kerr.
Carthaginian	4,214	" A. Macnicol.
Caspian	2,728	" Alex McDougall.
Circassian	3,724	Lt. R. Barrett, R. N. R.
Corean	3,488	Capt. C. J. Menzies.
Grecian	3,618	" C. E. LeGallais.
Hibernian	2,997	" John Brown.
Lucerne	1,925	" Nunan.
Manitoban	2,975	" Dunlop.
Monte Videan	3,500	" W. S. Main.
Nestorian	2,689	" John France.
Newfoundland	919	" C. J. Mylins.
Norwegian	3,523	" R. Caruthers.
Nova Scotian	3,305	" R. H. Hughes.
Parisian	5,359	Lt. W. H. Smith, R. N. R.
Peruvian	3,038	Capt. J. G. Stephen.
Phœnician	2,425	
Polynesian	3,983	" Hugh Wylie.
Pomeranian	4,364	" W. Dalziel.
Prussian	3,030	" Jos. Ambury.
Rosarian	3,500	" D. McKillop.
Sardinian	4,376	" J. Ritchie.
Sarmatian	3,647	" W. Richardson.
Scandinavian	3,068	" John Park.
Siberian	3,904	" R. P. Moore.
Waldensian	2,256	" D. J. James.

LES STEAMERS DE LA
LIGNE DE LIVERPOOL
faisant voile de Liverpool les JEUDIS, de Montréal de jour les MERCREDIS, et de Québec à 9 a.m. les JEUDIS, faisant escale à Lough Foyle pour recevoir et débarquer les malles et les passagers allant et venant d'Irlande et d'Ecosse, devront partir comme suit:

Steamers	De Montréal	De Québec
Sardinian	29 Aout	30 Aout
Parisian	5 Sept.	6 Sept.
Polynesian	19 Sept.	20 Sept.
Sardinian	3 Oct.	4 Oct.
Parisian	10 Oct.	11 Oct.
Polynesian	24 Oct.	25 Oct.

Prix du passage par la ligne de la malle de Liverpool, de Montréal ou de Québec
Premières............$60, $70 et $8
(Selon l'aménagement)
Secondes.............$30
Entrepont............$20

LIGNE EXTRA DE LIVERPOOL
Les steamer de la ligne extra de Liverpool, faisant voile de Liverpool les Vendredis, de Montréal de jour les Jeudis, et de Québec à 9 a.m. les Vendredis, faisant escale à Lough Foyle, pour recevoir les passagers d'Irlande et d'Ecosse en revenant et procédant directement à Liverpool en allant, devront partir comme suit:

Steamers	De Montreal	De Quebec
Sarmatian	23 Aout	24 Aout
Circassian	12 Sept.	13 Sept.
Sarmatian	27 Sept.	28 Sept.
Circassian	18 Oct.	19 Oct.
Sarmatian	1 Nov.	2 Nov.

Prix du passage par les steamers de la ligne extra de Liverpool, de Montréal ou de Québec:
Premières............$50, $60 et $70
Secondes.............$30
Entrepont............$20

Service de la Malle entre Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, Halifax et Baltimore
D'HALIFAX via SAINT-JEAN, A LIVERPOOL.

Peruvian	20 Aout
Caspian	3 Septembre
Nova Scotian	17 Septembre
Peruvian	1 Octobre
Caspian	15 Octobre
Nova Scotian	29 Octobre

Prix du Passage d'Halifax à Saint Jean T. N. et vice versa:
Premières............$20
Secondes.............15
Entrepont............6

Service entre Glasgow, Québec et Montréal
DE MONTREAL A GLASGOW, LE OU VERS LE

Carthaginian	21 Aout
Norwegian	28 Aout
Siberian	4 Septembre
Grecian	11 Septembre
Corean	18 Septembre
Carthaginian	25 Septembre

Ces steamers ne transportent pas de passagers en route pour l'Europe.

Service entre Londres, Québec et Montréal
DE MONTREAL A LONDRES, LE OU VERS LE

Pomeranian	21 Aout
Nestorian	14 Septembre

Ces steamers ne transportent pas de passagers en route pour l'Europe.

Des connaissements directs sont donnés à Liverpool, Glasgow et aux différents ports du continent, pour tous les points du Canada et des Etats-Unis et de tous les gares du chemin de fer du Canada et des Etats-Unis pour Liverpool et Glasgow.

via Boston et Halifax
Communication par les chemins de fer intercolonial et Grand-Tronc, via Halifax, et par les chemins de fer Vermont Central et le Grand-Tronc (National Despatch); et par le Boston et Albany, New York Central et Great Western (Merchants Despatch) via Boston, et par le Grand-Tronc.
Des connaissements directs pour le train de l'Est, peuvent être obtenus d'un des agents des chemins de ci-dessus nommés.
Pour les taux du fret, du passage et toute autre détails, s'adresser à John M. Currie, 21 quai d'Orleans, Havre; Alexander Hunter, 4 rue Gluck, Paris; Aug. Schmitz & Co ou Richard Berns, Anvers; Ruys & Co, Rotterdam, C. Hugo, Hambourg; James Moss & Co, Bordeaux; Fisher et Behmer, Schusselkorb, No 8, Brême; Charles Foy, Belfast; J. Scott et Cie, Queenstown; Montgomery et Workman, 36 Grace Church, Londres; James et Alex. Allan, 70 Great Clyde street, Glasgow; Allan Bros, James street, Liverpool; Allan Ray et Cie, Québec; Allan et Cie, 72 La Salle street, Chicago; H. Bourlier, Toronto; Thos Cook et Son, 261 Broadway, New York, ou à G. W. Robinson, 136½ rue Saint-Jacques, en face du Saint-Lawrence Hall; M. D. O'Brien, 143 rue Saint-Jacques, Montréal.
H. et A. ALLAN,
80 State street, Boston, et 25 rue Commune, Montréal.

Hansa Steamship Company
DE HAMBOURG
— ET LA —
WHITE CROSS LINE
DE ANVERS
Sous contrat avec le gouvernement fédéral
Les steamers des lignes ci-dessus feront le service comme suit:
De Hambourg et Anvers à Montréal par voie directe
SS. GRASBROOKE, vers le 15 Octobre.
SS. BAUMWALL, vers le 29 Octobre.
De Montréal à Hambourg et Anvers
SS. GRASBROOK, vers le 5 Novembre.
SS. BAUMWALL, vers le 8 Novembre.
Connaissements directs fournis à Hambourg et Anvers pour des points à l'Est et à l'Ouest.
Pour les taux de passage et de fret s'adresser à
AUGUST BOLTEN, Hambourg.
GEISAR & ..., Anvers.
STEINMANN & ..., Anvers.
ou à ... & Cie,
Montréal,
Agents généraux au Canada.